



32 PAGES
EN COULEURS

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8F.

DE 7 A 77 ANS

46

NOTRE HISTOIRE COMPLETE

NELSON

...ET LA 3^{ème} ÉPREUVE
DU GRAND CONCOURS



NELSON

par D. ATTANASIO

EN 1766, DANS LE JARDIN DU RÉVÉREND EDMUND NELSON, PASTEUR DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE.



AYANT BOURLINGUÉ SEPT ANS SUR TOUTES LES MERS, LE JEUNE HOMME PRÉSENTE SON EXAMEN DE LIEUTENANT.



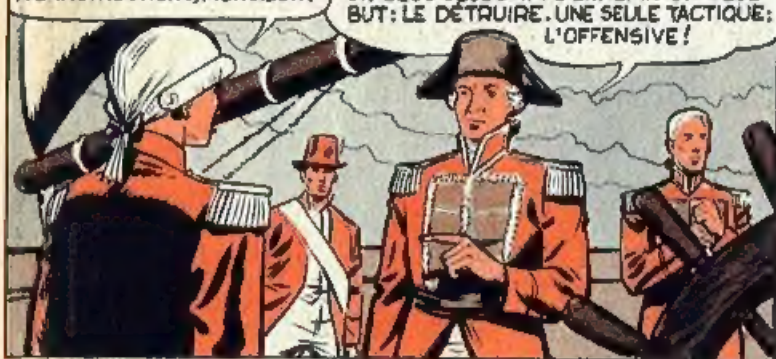
MESSIEURS, VOUS ADMETTREZ AVEC MOI QUE CE CANDIDAT A ÉTÉ EXTRA-ORDINAIREMENT BRILLANT.



LE 11 JUIN 1779, LE NOUVEL OFFICIER RECEVAIL LE COMMANDEMENT DE LA FRÉGATE HINCHINBROOK, ET PARTAIT AVEC LA FLOTE COMBATTRE LES "INSURGENTS" D'AMÉRIQUE.

VOS INSTRUCTIONS, MONSIEUR?

UN SEUL OBJECTIF: L'ENNEMI. UN SEUL BUT: LE DÉTRUIRE. UNE SEULE TACTIQUE: L'OFFENSIVE!



L'ESCADRE DÉBARQUE LES RENFORTS QU'ELLE A AMENÉS SUR LE NOUVEAU CONTINENT.

QU'ILS SE HÂTENT CES LOURDAUDS! JE N'AI PAS ENVIE DE MOISIR ICI. JE VEUX COMBATTRE!



MAIS LE LENDEMAIN.

QUOI, COLONEL! DÉJÀ DE RETOUR?

NOTRE AVANT-GARDE N'A PU PASSER. LA SEULE ROUTE POUR GAGNER SAN-JUAN EST BLOQUÉE PAR UN FORTIN DOTÉ D'UNE PUISSANTE ARTILLERIE...



AMIRAL, PERMETTEZ-MOI DE REMONTER LA RIVIÈRE EN CANOT AVEC MES MARINS. JE VOUS JURE D'ENLEVER CETTE REDOUTE À L'ABORDAGE!



ET TROIS JOURS PLUS TARD...

EN AVANT! C'EST UN HONNEUR DE SERVIR DE CIBLE, PENDANT QUE NOTRE INFANTERIE PASSE PAR LA ROUTE!



ET LE FORTIN EST EMPORTÉ APRÈS UN DUR COMBAT À L'ARME BLANCHE.



PUIS, DURANT DES MOIS, LE JEUNE COMMANDANT PATROUILLE AVEC SA FRÉGATE LE LONG DES CÔTES, OÙ IL EFFECTUE DE NOMBREUSES PRISES.



LA GUERRE D'INDÉPENDANCE TERMINÉE, NELSON EST RENTRÉ EN ANGLETERRE. PAR MESURE D'ÉCONOMIE L'AMIRAUTÉ DÉSARME UNE GRANDE PARTIE DE LA FLOTTE.



MON CHER TROUBRIDGE, IL NE NOUS RESTERA PLUS QU'À NOUS FAIRE GRATTE-PAPIER AU MINISTÈRE DE LA MARINE!



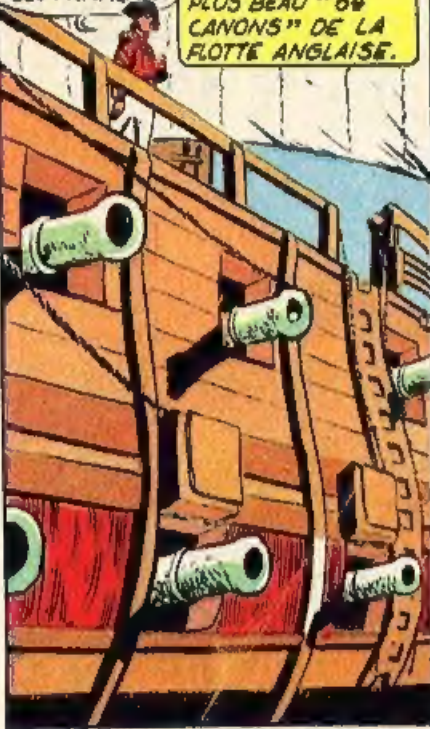
PENDANT DES ANNÉES, L'ACTIF NELSON ENRAGE DE DEMEURER EN DISPONIBILITÉ, SANS COMMANDEMENT, QUAND LE 21 JANVIER 1793...

MONSIEUR! LES CADRES DE LA FLOTTE SONT RAPPELÉS. LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE VIENT DE NOUS DÉCLARER LA GUERRE!



MAINTENANT
JE VAIS RÉALISER
MON RÊVE EN
DÉCOUDRE AVEC
LES FRANÇAIS!

NELSON A REÇU LE
COMMANDEMENT DE
L'AGAMEMNON, LE
PLUS BEAU "64
CANONS" DE LA
FLOTTE ANGLAISE.



LE 12 JUILLET 1794, DEVANT CALVI.



COURAGE! QUAND NOS
PIÈCES SERONT LA-
HAUT, NOUS ÉCRASE-
RONS LEURS DÉFEN-
SES!...

MAIS SOUDAIN UN ÉCLAT DE PIERRE



CE... CE N'EST RIEN!...
POURSUIVEZ... EN
AVANT!

BIEN QU'IL AIT PERDU COMPLÈTEMENT
L'ŒIL DROIT, NELSON REJOINT SON
POSTE À PEINE GUÉRI.



LE 14 FÉVRIER 1796, AU CAP SAINT-VINCENT,
AU LARGE DU PORTUGAL, LES ANGLAIS
APERÇOIVENT UNE PUISSANTE FLOTTE
ESPAGNOLE, ALLIÉE DE LA FRANCE.



LE SORT EN EST JETÉ.
AMIRAL! ACCEPTONS
LE COMBAT. JAMAIS
NOUS NE TROUVERONS
PLUS BELLE OCCASION
DE VAINCRE OU DE PÉRIR
AVEC HONNEUR!



ET LA BATAILLE S'ENGAGE AVEC UNE EXTRÊME
FUREUR DE PART ET D'AUTRE.



IL EST À NOUS, LES GARS! A
L'ABORDAGE!...



ET BIENTÔT L'ESPAGNOL EST CONTRAINT
DE SE RENDRE.



AU SOIR DE CETTE JOURNÉE, LES 27
VAISSEAUX ESPAGNOLS ÉTAIENT COULÉS
OU CAPTURÉS.



AU MILIEU D'UNE JOIE DÉLIRANTE,
NELSON EST FAIT CONTRE-AMIRAL
ET CHEVALIER DE L'ORDRE DU BAIN.



LE 16 JUILLET SUIVANT, L'INFATIGABLE MARIN SE TROUVE
DEVANT LE MOLE DE SANTA-CRUZ.



METTEZ LES CANOTS À LA MER.
NOUS L'ENLEVERONS PAR SUR-
PRISE ET NOUS ENCLÔURERONS
SES PIÈCES...

HÉLAS, L'EFFET DE SURPRISE A ÉCHOUÉ, ET NELSON...



MON ÉPÉE...



SAUVEZ D'ABORD...
TOUS LES MATELOTS...

IL DÉFAILLE !...VITE,
VITE...AU NAVIRE...

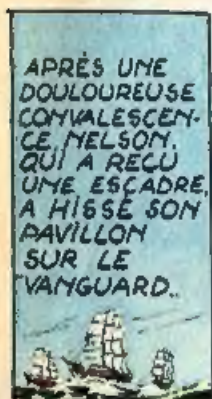


PUISQUE JE DOIS LE PERDRE,
DOCTEUR, FINISSEZ DE ME
COUPER CE BRAS !...



QUE C'EST FROID !...AU PRO-
CHAIN COMBAT RECHAUF-
FEZ VOS INSTRUMENTS A
L'EAU CHAUDE...

(3) HISTORIQUE



APRÈS UNE
DOULOUREUSE
CONVALESCEN-
CE, NELSON,
QUI A RECU
UNE ESCADRE,
A HISSE SON
PAVILLON
SUR LE
VANGUARD...

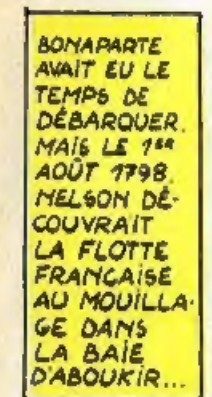


OUVREZ CES INSTRUCTIONS
SECRÈTES, HARDY...



BONAPARTE EST PARTI AVEC UNE IMPORTANTE
FLOTTE VERS L'EGYPTE, ORDRE DE LE
POURUIVRE.

DIEU SOIT LOUÉ ! JE
LE POURSUIVRAI
JUSQU'AU BOUT
DU MONDE!



BONAPARTE
AVAIT EU LE
TEMPS DE
DÉBARQUER,
MAIS LE 1^{ER}
AOÛT 1798,
NELSON DÉ-
COUVRAIT
LA FLOTTE
FRANÇAISE
AU MOUILLA-
GE DANS
LA BAIE
D'ABOUKIR...



ET APRÈS UN SANGlant COMBAT, QUI DURA 24 HEURES, LA
DÉTRUISAIT COMPLÈTEMENT.



L'AMIRAL EST BLESSÉ À LA TÊTE PAR
UN BISCAÏEN...

CHACUN SON TOUR,
DOCTEUR, SOIGNEZ
D'ABORD VOS BLES-
SÉS !...



À L'ANNONCE DE CETTE VICTOIRE,
L'ENTHOUSIASME ANGLAIS EST INDES-
CRIPTEBLE.

JE LE FERA BARON, COMTE, QU'IM-
AVEC UNE PENSION, PORTE! AUCU-
DE 2.000 L. NE RÉCOM-
VRES PENSE NE
VAUDRA LES
MÉRITES DE L'A-
MIRAL NELSON!



EN 1806, SUR LE VICTORY, NELSON
EST À LA TÊTE DE L'ESCADRE
QUI ATTAQUE LA FLOTTE FRAN-
CO-ESPAGNOLE À TRAFALGAR.

L'ANGLETERRE COMPTE QU'CHA-
QUE HOMME FERA SON DEVOIR.



APRÈS UN LONG COMBAT FAROUCHE, NELSON TIENT
UNE TOTALE VICTOIRE QUAND D'UNE HUNE EN-
NEMIE UN TIREUR D'ÉLITE...

TIENS...LA LE PETIT
MANCHOT...ON DIRAIT
QUE C'EST LEUR FA-
MEUX NELSON...



ILS M'ONT EU,
HARDY !...J'AI
LA COLONNE
VERTÉBRALE
BRISSÉE !...



UN DÉSASTRE, SIRE ! NOTRE FLOTTE
ENTIÈRE EST DÉTRUITE

MAIS L'ANGLETERRE A PER-
DU UN HOMME UNIQUE !...
INCLINONS-NOUS : C'ÉTAIT
UN NOBLE
ENNEMI !...

FIN



ENTRE NOUS



LES VIEUX

QUELQUES âmes généreuses ont eu la bonne idée d'organiser dans notre pays, chaque année, une « Semaine du Vieillard » afin de rappeler aux jeunes certains de leurs devoirs envers leurs aînés. Cette année, cette semaine se déroulera du dimanche 18 au dimanche 25 novembre.

Il nous arrive parfois, mes amis, de parler avec trop de légèreté de ceux que nous appelons sans plus de façon : « les vieux ». Se conduire de la sorte n'est pas le fait d'un chât type.

Nous devons estimer et respecter nos aînés pour l'expérience qu'ils ont acquise, pour la compréhension et la bonté que les épreuves leur ont appris à montrer en toute chose, et, surtout, pour leur sagesse — apanage de l'âge mûr — dont nous avons tant besoin de nous inspirer.

Du respect à l'amitié, il n'y a qu'un pas — vite franchi par les cœurs généreux. Nous nous en souviendrons en ces jours qui viennent.

Nous qui sommes jeunes, mes amis, montrons-nous dignes de nos aînés par notre spontanéité, notre loyauté, notre enthousiasme. Et s'il nous arrive de rencontrer des « vieux » à qui nous puissions être utiles (la vie est si dure, aujourd'hui, aux malheureux !), allons à eux la main tendue et le cœur offert.

Turdine

LUC-LUCIEN QUI ES-TU ?

LES Luc sont des cérébraux plutôt que des volontaires; aussi bien que ce soient des hommes de grande valeur, on ne les trouve pas souvent parmi les dirigeants, ni parmi les chanceux.

Les Luce, Lucie, Lucile tiennent beaucoup des Luc. Ce qui domine, c'est la finesse, la grâce, la discrétion, la réserve; prépondérance de l'imagination.

Les Lucien, Lucienne expriment la force, la raison, les idées positives avec des allures d'indépendance.

ET VOICI LE NOUVEL ALBUM DE W. VANDERSTEEN



Les nouvelles aventures hilarantes de M. Lambique, Bob et Bobette aux prises avec les « Martiens », à moins que ce ne soient pas des « vrais » ? C'est ce que tu apprendras en lisant cet album plein d'humour. Entièrement en couleurs, sous couverture duplex vernie.

En vente dans toutes les librairies au prix de 49 F.

LES ETRANGERS DEMANDENT DES CORRESPONDANTS

PORTUGAL

— Félix Moniz, rua dos Ferreirinhos, 21, Lisbon. Avec lecteurs de 17 à 20 ans, en français.
— Nuno Manuel Cardoso da Silva, avenue de Roma, 4, 1^{re}, D, Lisbon. Environ treize ans.
— Carlos Manuel Rodrigues Cordeiro, rue Pinheiro Chagas, 39, 2^e, Lisbonne. Quinze ans. Aime photo, tourisme, musique.
— Carlos Beltrão Fanjo Rodrigues, avenue de Roma, 80, 3^e Esq. Lisbon. Quatorze ans.
— Manuel Marcelino Peralta da Pena Costa, rua Bernardino Costa, 40, 3^e, Lisbonne. Douze à quatorze ans. Echange de timbres.
— Carlos Alberto Guerra, av.

Guerra Junqueira, 15, 3^e, Lisbonne. Quinze ans.

CONGO BELGE

— Eric Saelens, B.P. 1010, Bukavu. Echange de timbres. De préférence avec Anglais ou Brésiliens.
— Nadine Godart, B.P. 1306, Léopoldville. Quatorze ans.

SUISSE

— André Ingold, Schwarzenburgstr. 143, Liebefeld/Berne. Dix à treize ans. S'intéresse aux timbres-poste.

POLOGNE

— Hans-Gernot Herrmann, ul. Piastowska, 66, Jedlina Zdroj, pow. Walbrzych, Dolny Slask.

SYRIE

— Fouad Zaynt, Kassaa Rue

d'Alep, Damas. Treize à seize ans.

INDONESIE

— Lim Boyke, Mangga Besar Raya, 76, Djakarta. Quinze ans. Aime photo, sports, timbres. Langue néerlandaise.

CHILI

— Claudio Astudillo Jobet, Casilla 750, Concepcion. Instituto « Bernardo O'Higgins. Douze ans. Echange de timbres.

ILE MAURICE

— Noëlle Sauzier, Maison Blanche, Pamplousses, Ile Maurice, Océan Indien. Quinze ans.

ALLEMAGNE

— Pans François, 1^{re} compagnie, S.M., B.P.S., I.F., B.A., Chambre 70, Soest (Allemagne), 19 ans.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE



ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

HORISONTALEMENT. — I. Il n'est plus en vacances. — II. Marche. — Victoire des Français et des Anglais sur les Russes. — III. Celle du canon est bien noire. — Fleuve Italien, à l'envers. — IV. Il ne pratique pas toujours, mais il aime le sport. — V. Anagramme de : aile. — Dans la gamme. — VI. Conjonction. — VII. Mot enfantin. — Oiseau coureur.

Verticalement. — 1. Fuite du prisonnier. — 2. Pluie sans tente. — 3. Dieu des vents. — 4. Sur la portée. — Frêle. — 5. Perdu en mer. — 6. Aggravée. — 7. Dieu des Egyptiens. — Brin de paille.

LE SAVEZ-VOUS

Un homme qui pratique l'art de la peinture s'appelle un peintre; comment peut-on nommer une femme-peintre?
Louis XV était-il le fils, le petit-fils ou l'arrière-petit-fils de Louis XIV?
Peut-on dire d'une vache qu'elle est biscornue?
Un pandore est l'appellation familière du gendarme. Qu'appelle-t-on une pandore?

MOTS EN CARRES

X X X X Lie
X X X X Plantigrade
X X X X République étrangère
X X X X Pour accrocher.

GRILLE A COMPLETER

Remplissez cette grille à l'aide des définitions ci-dessous. Ensuite, relevez, dans l'ordre, les lettres que vous aurez ajoutées et vous pourrez lire, si vous n'avez pas commis d'erreurs, une expression signifiant que l'on peut, à un certain âge..., se débrouiller tout seul:

1. Reconnait.
2. Celles du moulin tournent.
3. Sec.
4. Département.
5. Tentative.
6. Ensuite.
7. Vêtements.
8. Prêts.
9. Tâchée.
10. Monnaie étrangère.

1	A			U	E
2	A	I			S
3	A		I		
4	I			R	E
5	E	S		A	I
6	A			E	S
7	R		B	E	S
8		A			S
9			L		E
10		I	R		

ENIGME

Si l'on s'occupe de moi, je disparaîtrais.
Si l'on ne s'en occupe pas, je grandis. Que suis-je?

LE TEST DE LA SEMAINE :



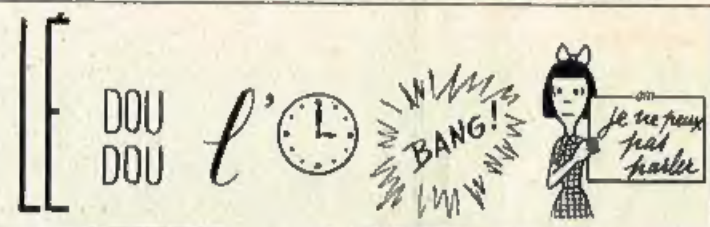
ETES-VOUS SYMPATHIQUE?

Pas plus que l'antipathie, la sympathie ne s'explique. Pour l'un comme pour l'autre, c'est une question de fluide qui fait que deux êtres ont ou non un élan l'un vers l'autre. La beauté, l'intelligence, le rang, la situation n'ont rien à voir, car des êtres franchement laids peuvent être radicalement sympathiques, alors que de vraies beautés sont parfois fuyées comme la peste. Voyons si, dans l'ensemble, vous êtes sympathique à votre entourage et pour cette fois, faites taire votre modestie.

1. — Êtes-vous souvent invité par vos amis, voire par « les amis de vos amis » ?
2. — Vous arrive-t-il fréquemment que des inconnus vous sourient ou vous regardent aimablement ?
3. — Quand vous êtes au milieu de jeunes de votre âge que vous ne connaissez pas l'instant auparavant, vous « adoptez-ils » aussitôt dans leur conversation, leurs jeux ?
4. — Êtes-vous de ceux à qui l'on demande volontiers de menus services, certains de ne pas s'exposer à un refus ?
5. — Vous demande-t-on souvent le chemin en rue ?
6. — Un nouveau condisciple fera-t-il appel à vous pour le mettre au courant ?
7. — Est-ce à vous plutôt qu'à vos camarades que s'adressera un inconnu ?
8. — Le regard de vos professeurs, lorsqu'ils donnent leurs cours, se pose-t-il souvent sur vous ?
9. — Les fournisseurs, les relations de vos parents ont-ils toujours le mot aimable à votre adresse, même en votre absence ?
10. — En règle générale, petits et grands sont-ils attirés par vous ?

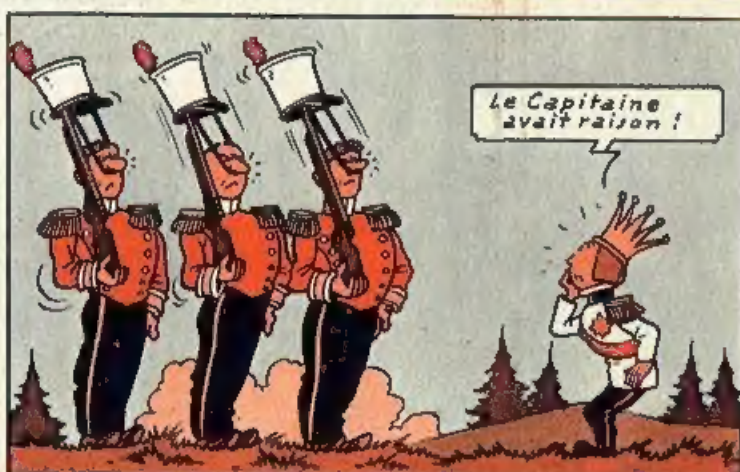
Total :

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 11

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





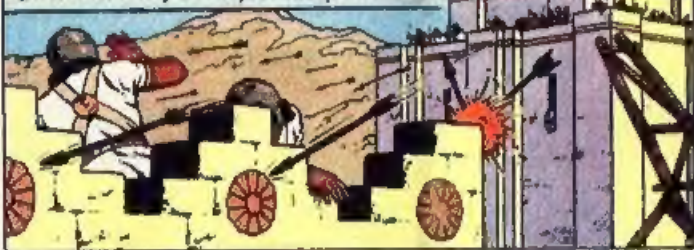
La tiare sacrée était entre les

maines de l'ennemi, mais...

Le panier vient de choir du haut de la tour et la tiare, projetée au dehors roule dans les rochers...



Les soldats d'Arbacès chargés de remonter le panier ont été pris subitement sous un tir précis et meurtrier qui les a paralysés. Les flèches furent toujours d'un bâtiment qui surplombe la tour, où un groupe de citadins s'est infiltré par surprise.



Voici la tiare, Majesté... Elle est intacte!

Merci, Goubal, tu en seras désormais le gardien... Mais voyez, tout s'explique! La ville se révolte, les défenseurs des remparts sont pris dans un piège si nous n'arrivons immédiatement... Vite au camp, et puis, à l'assaut!



Pendant ce temps, à l'intérieur de la ville, Alix, qui a pris la tête d'un détachement en armes, attaque violemment les défenseurs d'une porte.



Rendez-vous!

Jamais!

Et bien, tant pis, vous l'aurez voulu!

Et quelques instants plus tard, les insurgés sont maîtres des lieux.

Grâce à vous, mes amis, l'armée royale va pénétrer rapidement dans la ville.

Oui, c'est une chance que nous ayons pu vous secourir hier soir et préparer ce coup de main... Nous n'attendions qu'un signe pour nous soulever et vous êtes venu...



Soudain, les deux battants s'ouvrent.

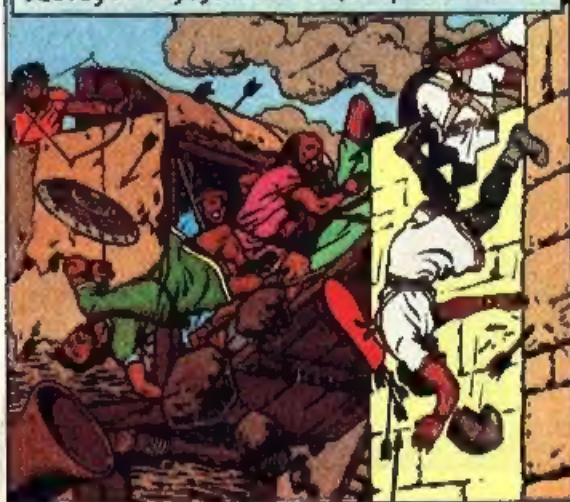
Ils arrivent!... Les voilà!... A nous la victoire!...



En effet, une fourmière d'hommes sort du camp et se rue vers Zûr-Bakal, poussant toutes sortes d'engins de guerre hâtivement fabriqués... La dernière bataille commence.



Bientôt, dans un fracas terrible, une lutte sauvage s'engage autour des fortifications.



Et déjà, profitant de l'issue ouverte par Alix, un flot d'hommes se précipite à l'intérieur de la ville.

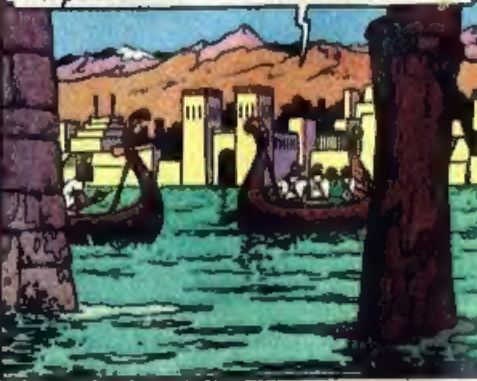
Au Palais.

A mort l'usurpateur!



Cependant, plus loin, au bord du fleuve, des barques sortent précipitamment d'une petite crique.

J'ai eu toutes les peines du monde à vous rejoindre... Gagnez le milieu du fleuve: c'est désormais une question de vie ou de mort!... Vite!... Vite!... l'ennemi peut arriver d'un moment à l'autre!



LE BOSQUET HANTÉ



LES mois qui viennent de s'écouler ont été fructueux pour l'archéologie. A croire que les archéologues ne prennent pas de vacances! Nombreuses, en effet, ont été leurs trouvailles. Trois d'entre elles ont retenu l'attention du public et, remarquable entre toutes, celle, par M. Jean Perrot, d'une civilisation inconnue vieille de 5.000 ans.

La « Bersabée » de la Bible.

En Palestine, dans le Negev septentrional, sur le site de Beersheba, M. Jean Perrot a découvert des maisons souterraines où vécut, il y a cinq millénaires, un peuple d'agriculteurs et de pasteurs. Le degré de civilisation de ce peuple était déjà très avancé: ils récoltaient le blé, l'orge, les lentilles, élevaient moutons, chèvres, bœufs, ânes et chiens.

Ces curieuses habitations souterraines, qui protégeaient leurs habitants de la chaleur torride du jour, des vents de sable, avaient plusieurs entrées. On y pénétrait soit par une galerie s'ouvrant à mi-pente sur le bord escarpé de l'ouadi, soit par un



La statue fortifiée de l'âge du Bronze découverte en Corse par M. Grosjean. A gauche, l'autel d'argile cuite, et, à droite, l'une des statues.

PAS DE VACANCES POUR LES ARCHÉOLOGUES

puits vertical. De la base de ce puits partaient des galeries conduisant aux chambres souterraines. Chaque « maison » se composait de plusieurs pièces, communiquant entre elles par des tunnels (avec puits d'accès), l'aération et la ventilation étant ainsi assurées et permettant aux habitants d'allumer du feu et de s'éclairer avec des lampes à huile. Le long des parois le plus

souvent, mais aussi à même le sol, étaient creusés des bassins; et des silos étaient aménagés au bout des galeries.

Dans les fourneaux de terre : une température de 1.100° !

Après une première période

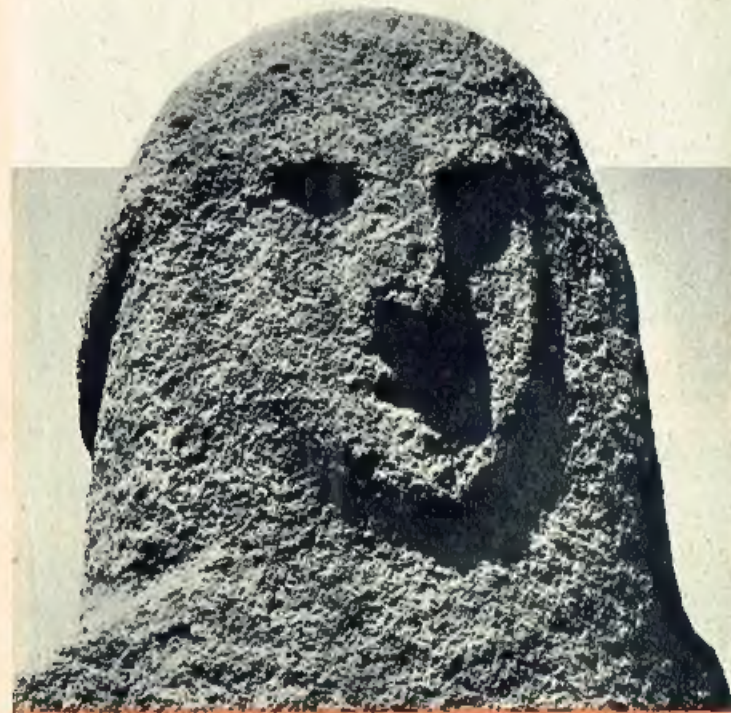
d'habitation dans ces « grottes » artificielles, les gens de Beersheba les abandonnèrent, non sans espoir de retour puisqu'ils laissèrent sur place une partie de leur mobilier dans des galeries murées. C'est ainsi que M. Jean Perrot a pu retrouver beaucoup d'objets intacts: de la vaisselle de basalte, des armes, des palettes à fard en marbre, des outils agricoles en calcaire, des couteaux de silex pour le découpage des viandes, le travail du bois et des peaux. Mais la trouvaille la plus étonnante (pour une époque aussi ancienne) fut celle d'armes et d'outils en cuivre pur, moulés sur place. Le peuple de Beersheba possédait donc déjà une technique métallurgique parfaite, car on a la preuve que ces artisans d'il y a 5.000 ans étaient capables de mener à bien le travail du cuivre; on a retrouvé du minéral (de la malachite d'une teneur de 58 % de métal), les enclumes de silex sur lesquelles ce minéral était pulvérisé, les creusets et les fourneaux en terre où on procédait à la fonte, à une température de 1.100°; ce qui implique l'existence de souffleries assez puissantes. Le minéral provenait de Transjordanie, à 10 kilomètres de là, et le combustible était du bois de térébinthe de la région de Beersheba même.

Le sens artistique de ce peuple inconnu était absolument remarquable. M. Jean Perrot a découvert dans les « maisons » sou-

terraines des objets de toilette, des ornements féminins, des bijoux: en os, en naere, en turquoise, en ivoire, en cuivre, des céramiques, tous exécutés et décorés avec un goût très sûr et une maîtrise véritable. Il suffit de regarder le dessin de la tête d'homme en ivoire reproduit ici (d'après la photo projetée à la Société Asiatique) pour être convaincu que le peuple de Beersheba était un peuple d'artistes.

En Corse : un fort de l'âge de bronze.

En août a été annoncée une découverte également intéressante: celle faite par M. Roger Grosjean, chargé de l'archéologie préhistorique de la Corse. Cet archéologue a découvert, près du hameau de Filitosa, à Sollacaro, une station fortifiée d'une civilisation mégalithique de l'âge du bronze, d'intérêt scientifique exceptionnel. Les fouilles entreprises ont permis d'exhumer une quinzaine de « statues-menhirs » funéraires. Certaines pèsent jusqu'à trois tonnes et ont près de 3 mètres de haut. De plus, un autel en argile cuite, sur lequel se pratiquait l'incinération des morts, a été dégagé d'un tumulus.



L'une des « statues-menhirs » funéraires du « fort » de Filitosa. Elle mesure trois mètres de haut et pèse trois tonnes.

Dans l'île de Bahrein une capitale préhistorique.

Les fouilles poursuivies de plus en plus avancées dans l'île de Bahrein, dans le golfe Persique où se trouvent de riches gisements pétroliers, par une mission danoise ont permis de faire des découvertes intéressantes sous quelques-uns des cent mille « tumuli » qui se trouvent sur l'île. On a trouvé des chambres funéraires datant de l'âge du fer et de l'âge du cuivre. La capitale préhistorique de l'île a été repérée et fouillée : elle est située sur la côte nord-est de Qa'ra.

Au cours des fouilles, une construction monumentale a été dégagée, elle contenait des céramiques peintes. Près du village de Barbar, on a découvert également les vestiges de trois temples superposés; les vases trouvés dans ces temples sont de même type que ceux des tombes d'Our (3^e millénaire).

D'après M. Glob, c'est sur l'île de Bahrein que pourrait se trouver le site où résidait Noé lorsque survint le déluge.



Tête en terre trouvée à Beer-shaba (dessin d'après les photos présentées par l'archéologue Jean Perrot). Cette tête, évidée, comporte des perforations pour l'attache d'une paroi et n'a pas de bouche; les yeux devaient être incrustés.



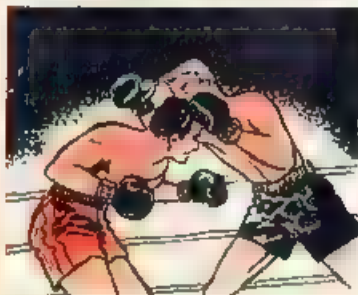
ALLO ALLO, ICI LUC VARENNE

QUELQUES HISTOIRES DU RING !

Ainsi donc après qu'on eut pleuré dans les chaumières la nuit du 23 juillet 1921, quand Carpentier fut battu par Dempsey par K.O. au quatrième round, l'Américain connut une popularité extraordinaire.

Deux ans après, on lui jeta dans les... pings un véritable géant, l'Argentin Luis Firpo. Le match qui se disputait à New York avait attiré 80.000 personnes. On payait une place de ring... 1000 francs. Ce combat fut dramatique : au premier round, le colosse Firpo (il pesait 95 kg pour 45 à Dempsey) dut encaisser une véritable tornade de coups.

Relevé, Firpo retourna au plancher aussitôt après d'une droite au menton. Dempsey, prêt à bondir, attendait Firpo : il le « coucha » une troisième fois. Mais alors on assista à un spectacle unique dans les annales de la boxe : Firpo, rendu furieux par ces virages aller et retour au tapis, se rua sur Dempsey qui le croyait mort. Il plaça un formidable crochet à l'estomac, suivi d'un autre à la mâchoire. Ces deux coups étaient d'une telle violence que Jack fut projeté hors du ring, sur les bancs de la presse. Aidé par les deux journalistes dont il avait bousillé les louches des machines à écrire, il put remonter à temps sur le ring et s'accrocha alors désespérément à Firpo jusqu'à un coup de gong.



Au deuxième round, l'Américain, encaisseur extraordinaire, était remis deux coups bien appliqués au corps et à la mâchoire et Firpo était expédié pour le compte au plancher.

Plusieurs années passèrent et une nouvelle étoile pointa bientôt à l'horizon pugilistique. Gene Tunney. Le New-Yorkais comptait plusieurs gros succès, notamment sur Carpentier, Burke et Tom (il faut sans oublier Harry Greb. Il fallait évidemment l'opposer au champion du monde).

Le combat « Tunney-Dempsey »



Gene Tunney, l'ancien champion du monde de boxe, exalté au force sur le fragment d'une colonne antique à Rome.

eut lieu le 23 septembre 1926 à Philadelphie. Tunney frôla le K.O. au premier round sur un des fameux crochets au cœur dont Dempsey était le spécialiste. Puis, ce mauvais moment passé, le combat changea d'âme. Au dernier

round, Dempsey était groggy : il s'accrochait. La foule évaluée à 140.000 personnes hurlait. Tunney remporta le combat et le titre et devint champion du monde.



On fit une revanche naturellement. Elle eut lieu un an plus tard à Chicago, le 22 septembre 1927 exactement. Elle consacra le record du succès populaire : 150.000 personnes. C'est au cours de ce combat inoubliable que surgit l'incident du septième round.

Tunney menait jusqu'alors largement aux points. Il semblait vivre sur son avance. Il ne se méfiait pas assez d'un lucky punch, toujours possible. Il surgit brusquement au septième round. Dempsey réussit un crochet à la mâchoire qui ébranla le champion. La « Panthère du Manassas » promena Tunney d'un coin à l'autre du ring. Tunney alla à terre. Et c'est là que se situe l'incident. Dempsey resta devant l'arbitre, prêt à l'abattre. L'arbitre Dave Barry lui intima l'ordre de se retirer dans le coin le plus éloigné. Pendant ce temps-là, il ne comptait pas l'homme qui était à terre. Dempsey se mit à discuter. Bref, il paraît que quatre secondes s'écoulèrent décomptées avant que l'arbitre ne mette à compter Tunney. Lui, ne se releva qu'à neuf. Il reprit le combat et finit par gagner aux points.

On disputa longuement sur cette perte de quatre secondes. Sans elles, dit-on, Dempsey eût pu reconquérir son titre.

Tunney prit alors la décision de se retirer de la boxe. Il déposa ses gants en 1928.

Ma documentation est due aux livres de mon ami Marcel Lignat.



J'ai enfin "mon" piano!
rien entendu, c'est un...

GUNTHER



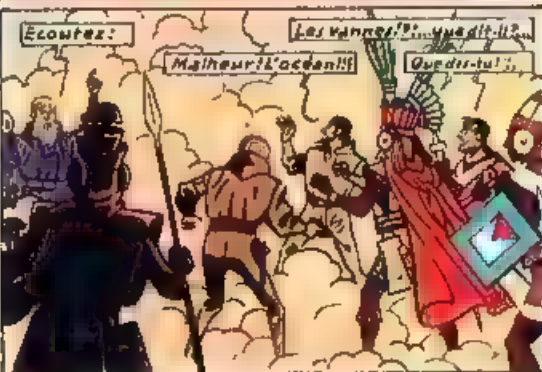


L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Alors que Magon, Olrik et le roi Tlalak croient avoir triomphé, Icare, Mortimer et Blake ont soudain reparu sur le seuil de la salle des commandes.

A cette terrifiante exclamation, tous les assistants, glacés d'horreur, se sont arrêtés net. Tandis que, comme pour l'appuyer, un sourd grondement, produit par les eaux brusquement libérées, fait trembler sur leurs bases les colossales murailles du Palais...



Mais le prince, profitant de cet instant de flottement, s'élance vers l'imposant tableau de commande dont chaque élément contrôle, surveille ou dirige un organe vital de la cité souterraine, et rabat vivement un des interrupteurs...



... Et soudain jaillissant du plafond avec un craquement effrayant, une éblouissante herse de feu vient s'abattre entre les Atlantes et leurs adversaires épouvantés...



... qui, saisis de panique, refluent en désordre vers le couloir, repoussés par l'étrange et mouvant mur de flammes...



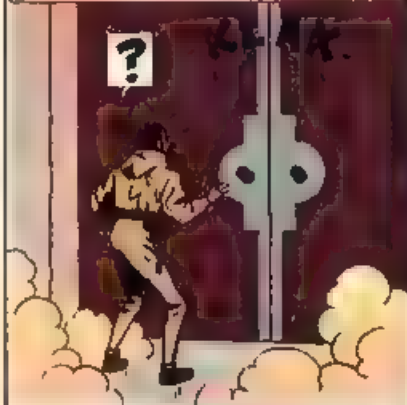
Quant à Magon, coupé de ses alliés, constatant avec épouvante qu'il est maintenant à la merci de celui qu'il menaçait un instant auparavant, il tombe aux pieds du roi...



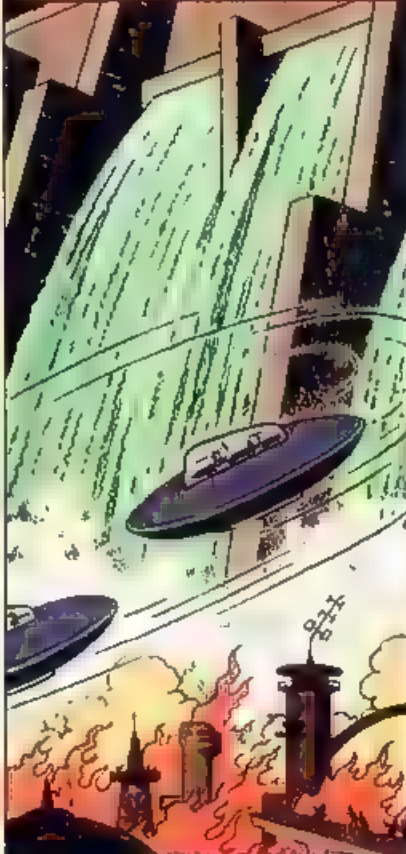
Et se tournant vers ses fidèles il ajoute :



Et tous passent à sa suite dans la salle des commandes sans accorder un regard au misérable qui voit les lourds battants se reformer devant lui...



Pendant ce temps, à l'autre extrémité de la ville, les eaux de l'océan que la destruction des commandes a déchaînées, se ruent en grondant du haut de l'antique barrage, à l'assaut de l'Atlantide!



Cependant, le Basileus, Icare, Blake, Mortimer et les autres Atlantes sont arrivés dans un vaste hall où tout ce qui survit du peuple se trouve rassemblé...



Prenant la parole avec gravité, le souverain commence en ces termes...

Mes amis! De très graves événements viennent de m'obliger à devancer la date que nous avions fixée pour clore une ère millénaire, celle de notre vie souterraine. Le traître Magon, en livrant la ville aux barbares, a tranché, sans le vouloir, le dernier lien qui nous rattachait à cette terre! Nos savants vont donc nous arracher à notre empire, une fois de plus dévoré par l'océan, pour nous emmener à l'autre bout de la galaxie sur une autre planète plus favorable!... Tout est prêt, nos disques interplanétaires ont depuis longtemps exploré et préparé la route... Vous vous embarquerez sous la conduite de vos chefs dans les aéronefs intersidéraux qui vous attendent, et bientôt nous rattravons... Il y a bres sous un triple soleil, à des milliers et des milliers de lieux d'ici!...



Ayant dit, le Basileus s'approche d'un pupitre et d'un doigt ferme appuie sur un bouton...



Réalisant soudain le sort qui l'attend, Magon, à demi-fou de terreur, se met à marteler de ses poings la porte inexorablement refermée...

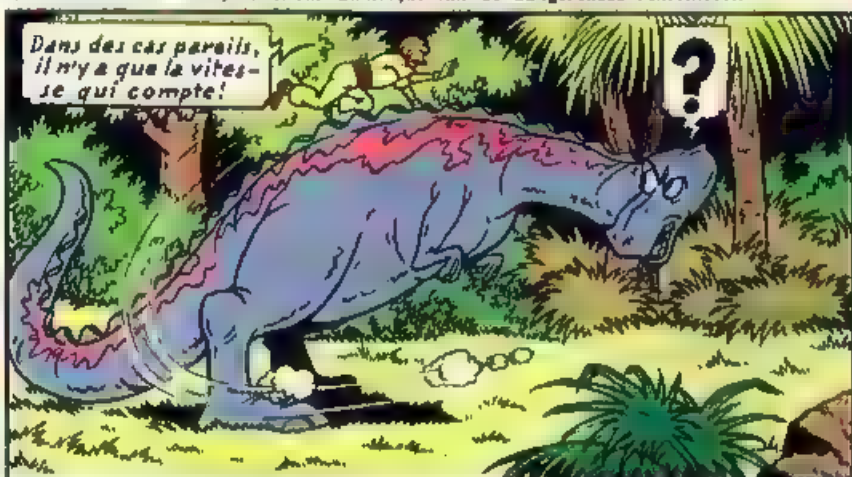
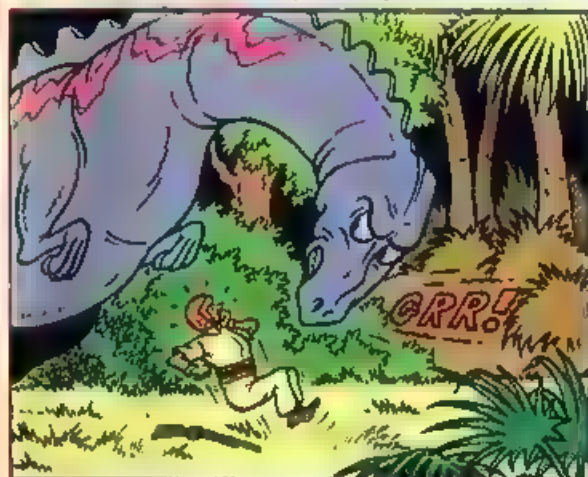
Par Zeus tout puissant, ne m'abandonnez pas!!... Ouvrez-moi!! Pitié!!...



Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Dans le domaine préhistorique où il doit retrouver Northon et Muller, Monsieur Lambique fait de dangereuses rencontres...



GRAND CONCOURS

QUEL DROLE D'ORCHESTRE !

A chacun de ces dix personnages (numérotés de 1 à 10) correspond un des dix instruments de musique (marqués par les lettres A, B, C, D, E, F, G, H, I, J)

Pourriez-vous désigner, pour chacun des dix personnages, l'instrument de musique qui lui convient ?

Exemple de réponse : L'instrument L correspond au personnage 13.



BON CONCOURS
TENTIN - LINE
N° 3

ATTENTION ATTENDS DE RECEVOIR LE FORMULAIRE POUR
NUMEROS DU CONCOURS : Si tu désires les numéros du Grand Concours, tu peux les demander

TINTIN-LINE

REGLEMENT

1. Le Grand Concours Tintin-Line est ouvert gratuitement à tous les lecteurs et lectrices de « Tintin » ou de « Line ».
2. Le concours est réparti en cinq épreuves dont la troisième paraît dans le présent numéro.
3. Les réponses aux cinq épreuves devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial qui sera encarté dans le journal.
4. Sur ce formulaire devront être collés les cinq bons de participation n° 1, 2, 3, 4 et 5.
5. Ce formulaire, soigneusement rempli, devra être renvoyé sous enveloppe affranchie comme lettre à Tintin-Line, 24, rue du Lombard, à Bruxelles, avec la mention : « Grand Concours Tintin-Line ».
6. L'enveloppe ne pourra contenir que la formule, à l'exclusion de toute lettre ou communication.
7. Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant.
8. Le concours sera clôturé le 31 décembre 1956, à minuit, pour tous les concurrents.
9. Tous les prix seront retirés en Belgique avant le 30 juin 1957, et ils ne pourront pas être échangés.
10. Il est interdit au personnel de « Tintin » et de « Line » ainsi qu'aux membres de leur famille, de participer au concours.
11. Les décisions de la direction du concours sont sans appel.



des PRIX sensationnels!

1 et 2	2 voitures VW d'une valeur totale de	F. 120.000
3 et 4	2 postes de télévision SBR	30.800
5 et 6	2 voyages SABENA aller et retour Naples	11.000
7 et 8	2 voyages SABENA aller et retour Rome	11.000
9 et 10	2 voyages SABENA aller et retour Milan	6.000
11 à 30	20 vélos AJAX	58.000
31 à 50	20 postes radio SBR dernier modèle	42.000
51 à 70	20 réchauds à gaz GOVERNOR	19.900
71 à 90	20 vestes GOVERNOR	18.000
91 à 110	20 tentes GOVERNOR	13.000
111 à 130	20 appareils GEVABOX	5.500
131 à 150	20 réchauds à pétrole GOVERNOR	6.000
151 à 350	200 porte-plume LE TIGRE	48.000
351 à 550	200 gourdes GOVERNOR	24.000
551 à 750	200 boîtes REVEIL (modèle réduit)	19.000
751 à 950	200 torches GOVERNOR	18.000
951 à 1150	200 albums Collection du LOMBARD	13.000
1151 à 1350	200 albums TIMBRE TINTIN	10.000
1351 à 1850	500 colis TIMBRE TINTIN	25.000
1851 à 2050	200 jeux SABENA	4.000

EN TOUT, PLUS DE 2000 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE 1/2 MILLION!



SABENA

Le Tigre

GEYMET

Pour les enfants d'ages...

SBR

SBR

NOUS AVONS CHOISI DANS
LA NOUVELLE SERIE 1957



EN TV...

Le 21 130

Tube écran aluminisé
de 53 cm (21") - 12 ca-
naux - 4 standards -
Sélection par boutons
poussoirs
IMAGES NETTES
STABLES - FLUENTES
LUMINEUSES
18.400 F.

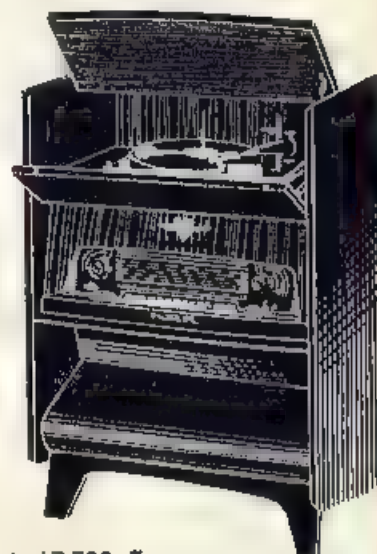
Différents types de 12.950 F. à 24.750 F

... EN RADIO ...

Le MC 51

Meuble console radio-phon
de conception acoustique
nouvelle. Toutes les qualités
d'un grand meuble., et grâce
à ses dimensions réduites,
IL SE PLACE PARTOUT

9.950 F.



Différents types de 2.100 F. à 17.500 F

P.-M. Superhétéro-
dynamique à 4 hauten-
seurs. Antenne
torrille. 3 gammes
d'ondes.
F. 2.100 et F. 2.195



P.-M. Portatif. Piles
et réseau. 3 gam-
mes d'ondes.
Avec piles:
F. 2.375



BON

Pour une documentation gratuite.
☐ Radio.
☐ Télévision.
NOM _____
ADRESSE _____
à renv. à SBR, 66, ch. de Waterloo
FOREST-BRUXELLES

TINTIN

NOUS ENVOYER TES REPONSES

au journal en joignant 8 F. (10 F. pour l'étranger) par numéro.

Une nouvelle de
GUY DENIS

Illustrée par
PHIL DAMBLY

Les ailes BRISÉES

LES trois « Ouragan » déployés en formation de patrouille filaient comme des flèches d'argent dans le ciel pur. Tout allait bien depuis le début de l'exercice. Encore quelques minutes de vol et ce serait le retour à la base. Avant de changer le cap, le lieutenant Grivot, chef de patrouille, appela en phonie le plus jeune de ses deux sectionnaires :

— Allo ! Ici Désiré I... Ici Désiré I... Désiré III, m'entendez-vous ?

Après un court moment de silence, l'interpellé répondit :

— Allo ! Ici Désiré III... Je vous entends parfaitement.

— Désiré I à Désiré III ! Quelle impression, mon vieux ?

Désiré III était l'indicatif d'appel de l'aspirant Jacques Belmont qui accomplissait son premier vol de patrouille depuis son arrivée à l'escadrille de chasse.

— Désiré I à Désiré III ! Quelle impression, mon vieux ?

La voix jeune de Belmont explosa d'enthousiasme.

— Du tonnerre ! Tout va bien à bord. Le « zéro » répond merveilleusement. Un appareil splendide !

LE lieutenant Grivot lui passa quelques consignes puis il se tourna légèrement sur son siège pour tenter d'apercevoir l'« Ouragan » de Belmont. Celui-ci constituait dans la formation une branche du « V » qui terminait de l'autre bord le sergent Salvat. Grivot imagina la mine réjouie du « Poussin » dans le cockpit de son avion.

C'était, en effet, sa première sortie en groupe et, en somme, il déployait beaucoup de savoir. Pour l'éprouver, Grivot avait sorti le grand répertoire : acrobaties, passes audacieuses, et toute la série de manœuvres savantes que demandait l'exécution d'un parfait

pilote de chasse. Le « nouveau » s'en était bien tiré. Il avait mis en pratique avec un remarquable brio, sur un appareil à réaction rapide et maniable les théories et les exercices en double commandes étudiées à l'Ecole de l'Air.

Belmont s'avérait une excellente recrue. Il serait un chef de valeur quand Grivot aurait pu tempérer sa fougue impétueuse. Le « Poussin » n'était pas un jeune extravagant mais dès qu'il montait dans son appareil on le devinait prêt à commettre les pires imprudences. Le ciel était vraiment son élément. Toutes les heures passées à terre lui semblaient ternes et rebutantes. Voler du lever

au coucher du soleil, se griser d'altitude et d'espace, il ne vivait que pour cela.

Le lieutenant Grivot avait donc de bonnes raisons de suivre avec une attention particulière les évolutions de Belmont. Tout se passait bien. Désiré III exécutait scrupuleusement les ordres de son chef. Il n'ignorait pas qu'une fantaisie personnelle en vol de groupe avec un avion dépassant les 1.000 km heure constitue non seulement une désobéissance mais encore une espèce de crime. Dernièrement, la base avait été endeuillée par un accident de ce genre, deux appareils s'étant heurtés en plein vol.

Avant d'approcher un piqué, le lieutenant Grivot fit exécuter aux ailes de son Ouragan un balancement conventionnel. Cinq cents mètres plus bas, il redressa en souplesse et jeta un rapide coup d'œil en arrière. À gauche, le sergent Salvat le suivait fidèlement à la distance réglementaire. À droite... rien ! Il ne put réprimer un mouvement de colère. Désiré III, le jeune oislet à peine sorti du nid, s'était-il permis d'enfreindre ses ordres ? Furieux, il le rappela impérativement :

— Allo ! Ici Désiré I... Désiré III, répondez ! Désiré III, reprenez immédiatement votre place !

Puis Grivot remonta en chandelle pour retrouver le fugitif. Des grésillements crépitèrent dans ses écouteurs. Quand il eut enfin repéré l'avion de Belmont qui continuait son vol horizontal, la voix du pilote répondit enfin à ses appels réitérés :



— Désiré III à Désiré I. Impossible de manœuvrer. Je perds progressivement de l'altitude. Demande l'autorisation de chercher à me poser.

Grivot réalisa tout de suite la gravité de la situation. La panne ! Une panne qui sur l'appareil moderne à réaction peut prendre des proportions tragiques. Si le régime baisse, c'est la perte de vitesse et inévitablement l'écrasement au sol.

Grivot pensa au siège éjectable, seule ressource en pareil cas. Il mit pleins gaz et rejoignit aussitôt son infortuné camarade. À moins de vingt-cinq mètres, il se tint à la hauteur de l'appareil en difficulté.

Impossible de virer pour tenter de regagner la base. Peut-être allait-on découvrir un terrain de fortune. En attendant, Grivot donna par radio des directives à son sectionnaire, Belmont écoutait calmement Rivié à ses commandes, le manque tendu, il s'efforçait d'effectuer les manœuvres délicates que son chef lui prescrivait. Son regard interrogeait avec une inquiétude croissante l'aiguille affolée de l'altimètre. Comme un aimant, la terre attirait irrésistiblement l'Ouragan désespéré.

— Désiré I à Désiré III... Un nuage de fumée s'échappe de votre arrière.

Devant le danger qui venait de se préciser, il ajouta aussitôt en hurlant :

— Ordre d'abandonner immédiatement votre appareil.

Un tel ordre ne se discute pas surtout lorsque celui qui vient de le lancer sait par expérience que la vie d'un pilote est en jeu.

Grivot entendit dans un grésillement de friture la voix lointaine de Belmont.

— Pas question pour le moment. Je vais tenter l'impossible pour poser mon « taxi ».

Ce fut tout ce qu'il put communiquer. Une fumée de plus en plus noire s'échappait de l'appareil en détresse qui commençait à

pliquer dangereusement. Grivot, accompagné du sergent Salvat, suivit le camarade malchanceux dans sa chute. Par prudence, ils durent toutefois s'en tenir à bonne distance pour s'abriter de l'explosion imminente. Dans le sifflement assourdissant de son réacteur l'Ouragan se rapprochait de la terre qui défilait sous ses plans à une vitesse vertigineuse.

Les traits tirés, serrant les dents, Belmont voulait coûte que coûte arracher son avion à la destruction totale. De temps à autre, il se penchait sur le côté à la recherche d'un terrain découvert. Rien d'autre en vue pour le moment que des routes, des bois, des terres cultivées quadrillées de chemins. Les paysans aux champs arrêtaient leurs travaux pour lever les yeux vers l'avion fou.

L'Ouragan n'était plus maintenant qu'à quatre cents mètres d'altitude et la chute continuait. Belmont constata avec angoisse une nouvelle avarie. Le train d'atterrissage ne fonctionnait plus. Il ne restait plus qu'à essayer de se poser sur le ventre. Mais les événements se précipitèrent. Soudain une détonation ébranla l'Ouragan.

L'espace d'un éclair Belmont fixa son choix sur un terrain labouré que barraient quelques centaines de mètres plus loin une ligne de peupliers. Il coupa les gaz et redressa. L'ap-

pareil héla une seconde puis ce fut, dans un bruit infernal de tôles déchirées, le choc brutal...

Quand il reprit connaissance, l'aspirant Belmont se retrouva immobilisé sur un lit d'hôpital. Son épaule droite était entièrement bandée. En ouvrant les yeux, il reconnut, penchée sur lui, la haute silhouette du colonel commandant la base.

— Eh bien ! mon petit, il me semble que vous vous en êtes tiré à bon compte. Une vilaine blessure mais dans trois mois nous vous reverrons à l'escadrille.

— J'ai fait mon possible pour essayer de sauver mon appareil, répondit faiblement Belmont, comme en s'excusant.

— Plus encore, reprit le colonel d'un ton paternel. Savez-vous que votre sang-froid a évité une véritable catastrophe. Votre appareil se serait inmanquablement écrasé sur un village où votre passage au ras des toits a semé la panique. Une habile manœuvre à la dernière seconde a épargné des dizaines de vies humaines. Je vous félicite, mon petit. Soignez-vous bien et à bientôt.

En serrant la main de son chef, l'aspirant Belmont trouva la force de murmurer avec un accent de volonté inébranlable :

— Comptes sur moi, mon colonel. Dans trois mois, je reprendrai mon « taxi ».



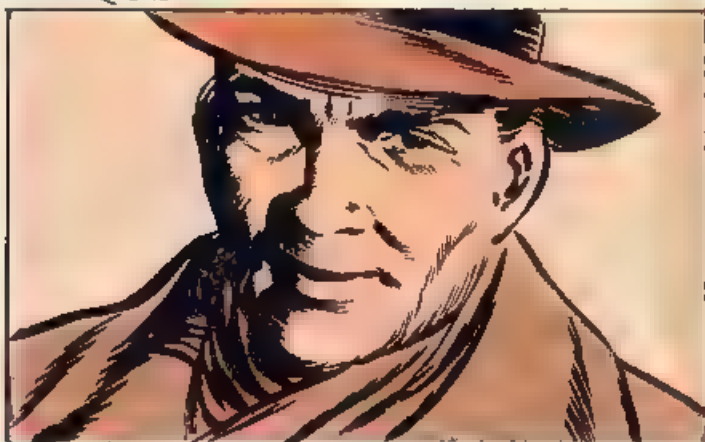
LE MAROQUIN NOIR

Les policiers viennent de délivrer Maître Labade. Alex et Jean que les capons avaient enfermés dans leur repaire.

TOUT S'EXPLIQUE



67 VOUS vous demandez, continua le commissaire, par quel miracle nous avons pu intervenir avec tant d'à propos ? C'est fort simple. Dans le courant de l'après-midi, votre fils nous a téléphoné pour nous mettre au courant de la situation. Comme il craignait que la police, en se manifestant de façon trop voyante, ne mette votre vie en péril, il nous a suppliés d'attendre quand de ses amis Alex Darbois, auquel il avait demandé de le suivre, vienne nous révéler l'endroit où vous étiez détenus. »



68 FORT heureusement, nous avons passé outre. Peu habitué aux filatures, Darbois s'est fait repérer tout de suite. En revanche nos limiers, qui suivent Alex, ont passé inaperçus. — « Mais, répliqua Maître Labade, le message de mon fils pouvait être une plaisanterie de collègue. » Le commissaire secoua la tête. « Nous avions été avertis la veille de la disparition du professeur Marlier, dit-il. Ce que nous a raconté votre fils s'enchaînait trop bien avec ce que nous savions ! »



69 MAÎTRE Labade et les deux jeunes gens apprirent encore de la bouche de Jeanvieu que toute la bande avait été capturée, y compris les deux émissaires en route pour la gare, et que le professeur Marlier se trouvait en sécurité. Il avait été libéré au moment où il allait s'embarquer avec deux agents secrets à bord d'un avion en partance pour l'étranger. « Quand la Sûreté l'a retrouvé », ajouta le commissaire, il était sous l'effet d'une drogue qui le rendait aussi docile qu'un enfant ! »



70 MAIS sitôt revenu à lui, son premier soin, comme vous l'avez appris par une communication du poste-frontière, a été de s'enquérir de ce qu'étaient devenus les documents dont il avait confié la garde à votre fils. Nous n'avons pas pu le rassurer sur ce point, continua Jeanvieu en se tournant vers Jean, mais j'espère que vous allez pouvoir calmer nos appréhensions. Jean sourit. « Les documents sont chez moi », dit-il dans la doublure d'un veston que j'ai rangé tout à l'heure dans ma garde-robe ! »



71 JEANVIEU hocha la tête et fixa sur le jeune homme un regard où se mêlaient l'admiration et l'ironie. « Je vous félicite, dit-il enfin. Je pourrais vous reprocher d'avoir manqué de confiance dans la police, mais il n'en reste pas moins vrai que vous avez fait preuve d'un bon cran ! » Deux heures plus tard, après avoir signé leurs dépositions et remis entre les mains du chef de la Sûreté les précieux papiers du professeur Marlier, Jean et son père s'installèrent devant la table familiale.



72 LE drame qu'ils venaient de vivre se tint devant si rapidement que madame Labade n'avait même pas eu le temps d'être inquiète. C'est à peine si elle s'était plainte de ce qu'il avait fallu réchauffer le dîner. « Ah ! murmura-t-elle en terminant son potage, que la vie est monotone ! Jamais le moindre imprévu pour rompre le trantran de l'existence ! C'est bien lassant, à la fin ! » Maître Labade réprima un sourire et son regard revint à son fils. « C'est tout à fait normal », dit-il, « car nous sommes tous les deux à la fin de notre vie. »

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKIN

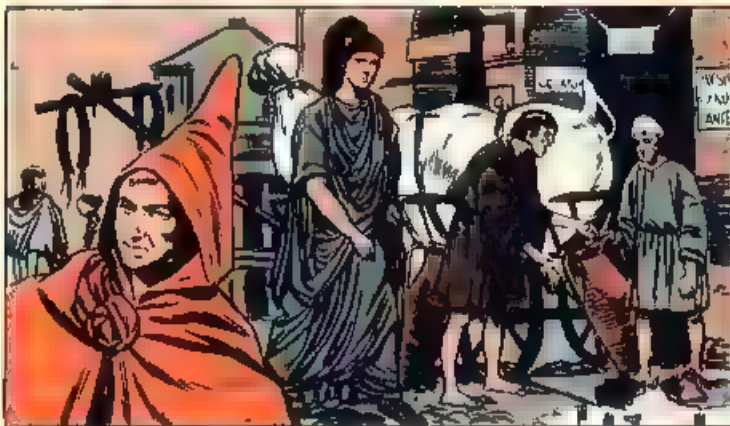
L'EMPIRE

QUEL magnifique portrait un romancier de talent aurait pu faire d'Auguste ! Ce jeune homme au visage avenant, au maintien réservé, courtois, et aux habitudes vertueuses, dissimulait l'arriviste le mieux organisé, le plus matois et le plus ambitieux. Sans doute n'avait-il guère de panache ! Il n'était même pas particulièrement éloquent et il n'avait rien d'un grand général. Mais ce fut peut-être ce qui lui permit d'arriver si haut : on ne se méfiait pas de lui...



1. - AUGUSTE OU LA COMEDIE...

EN août de l'an 29, Octave, désormais tout puissant, rentra à Rome. Toujours calme et modéré, il refusa le titre odieux de dictateur à vie. Jouant avec talent une comédie de grand style, il accepta modestement les fonctions de consul, de général, d'imperator, de préteur, de censeur, de tribun de premier sénateur, d'édile, de pontife : toutes les magistratures de la République défunte. Avec respect, il se drapa dans ses défuntes qui d'ailleurs lui donnaient tous les pouvoirs mais en feignant de respecter les lois ! Il daigna également accepter le nom d'Auguste : c'est à dire divin. Divine comédie !



2. - ...ET L'ART DE PLAIRE

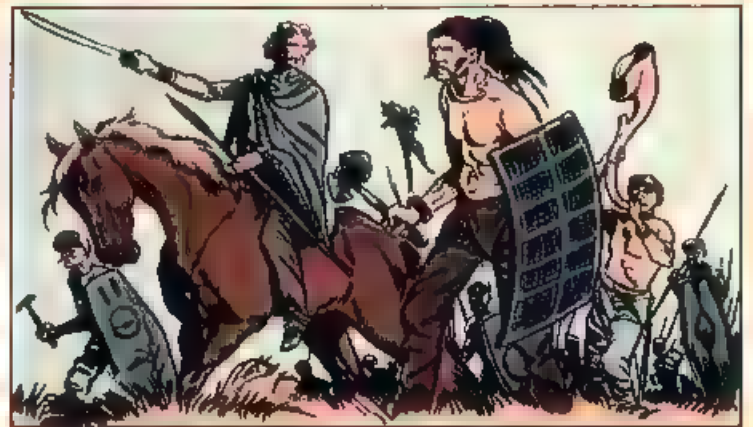
AUGUSTE fut assez adroit pour imposer le régime du poux : une personne sans mécontenter personne. Il savait être généreux : il pardonna au conspirateur Cinna. Il vivait simplement sans luxe. Il allait souper chez des amis seul et à pied. Il s'entourait d'hommes de grand mérite, comme Agrippa et Mécène. Il régnera ainsi pendant quarante-quatre ans ! Au moment de mourir, il dira : « Ai-je bien joué la comédie ? Si oui, applaudissez ! »

TINTIN 46 ★ PAGE 19



3. - L'ORDRE AU DEDANS

AH ! ce fut un beau règne ! L'immense empire romain fut organisé, administré, classé, réglé comme une machine à calculer. Tout marcha comme sur des roulettes : la police, le fisc, l'armée, la culture, tout même la religion, même les bonnes mœurs. Les bons citoyens furent encouragés et on punit les fainéants ! Oui, ce fut un beau règne ! On n'avait jamais vu cela.



4. - LA PAIX AU DEHORS

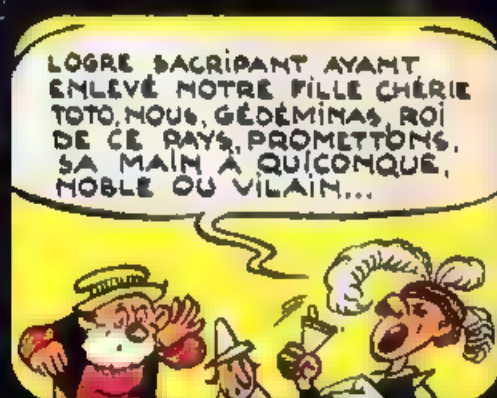
LE temple de Janus restait ouvert en temps de guerre. Auguste rêva de le fermer pour toujours. Il dut cependant guerroyer au-delà de la frontière du Rhin. Les Germains, révoltés à l'appel d'un chef énergique, Hermann ou Arminius, avaient massacré trois légions romaines commandées par Varus. Auguste en eut beaucoup de chagrin. On le vit pleurer en disant : « O Varus, Varus, rends-moi mes légions ! »

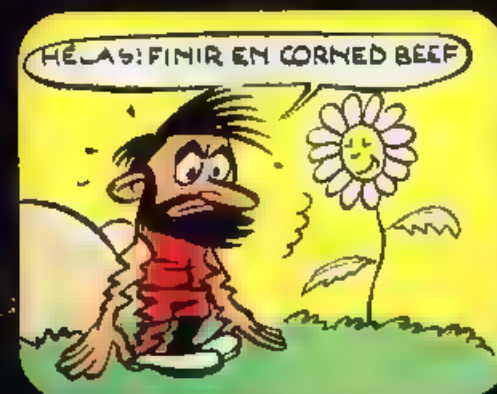
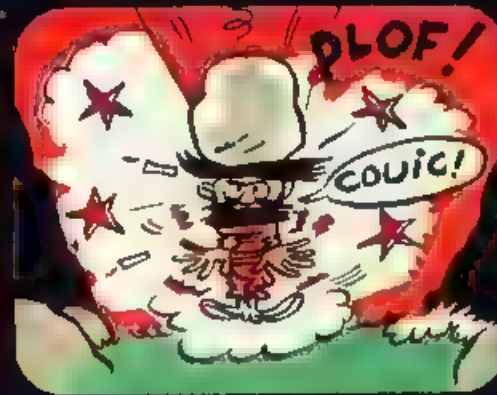
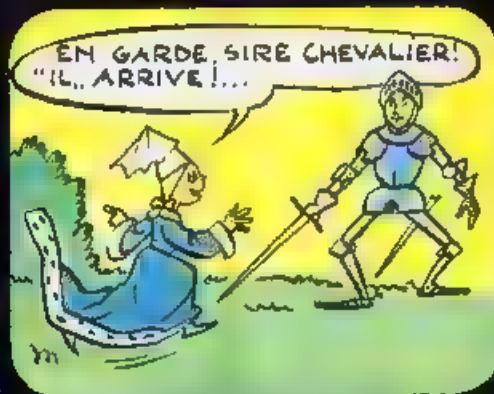
5. - ET DANS LA PAIX D'UNE NUIT...

EN l'an 752 de Rome, en la 42ème année du règne d'Auguste-Octavien, en la 194ème Olympiade, en un coin perdu de l'Empire romain, dans une petite bourgade de Palestine appelée Bethléem, au fond d'une étable, dans le silence d'une nuit d'Orient, un enfant naquit. Nul n'y fit attention, à part quelques bergers pauvres qui étaient accourus parce qu'ils avaient entendu disaient-ils, les anges qui annonçaient qu'un Sauveur était né et qui chantaient : « Gloire à Dieu dans les hauteurs des cieux et sur la terre, paix et bonté aux hommes ! » Et devant ce nouveau-né les bergers s'étaient agenouillés. (A suivre.)



Ensebe Troubadour





LA SPELEOLOGIE

TEXTES DE LOUIS GLERNAY

5. LE DERNIER ACTE

« LE CORPS DE LOUBENS A ÉTÉ RAMENÉ À LA SURFACE ! » Telle est la stupéfiante nouvelle que les téléscripteurs transmettent aux salles de rédaction, dans l'après-midi du 13 août 1954. Personne ne s'y attendait, l'entreprise semblant, de l'avis même des plus célèbres spéléologues, vouée à l'échec. « Une véritable tentative de suicide... » disait Malrey, le médecin qui tenta de sauver Loubens. L'amitié seule réalise parfois de tels miracles.



NORBERT CASTERET est descendu le premier au fond du gouffre Lépl-neux le 7 août, rejoint, 8 heures plus tard, par Robert Lévi, chef de l'expédition 1954. Un nouveau treuil, mis au point par l'ingénieur Quettée, permet alors de descendre au fond de l'abîme un « container » en duralumin, pesant 40 kg ; le corps y sera enfermé.

PENDANT les préparatifs, l'exploration continue. Casteret suit de trois autres spéléologues, remonte la rivière souterraine sur plus de quatre kilomètres, et découvre de nouvelles salles.

Le 13 août, devant le tombeau provisoire de Marcel Loubens l'abbé Attout célèbre la messe, le container sert de socle à son autel portatif.



Le corps de Loubens, intact, vient d'être placé dans le container dont on rive le couvercle.

A 17 h 30, le 14 août, le cylindre entame son ascension de 350 mètres. Tout va bien, jusqu'à 22 h 35 ; à ce moment l'engin se bloque à 160 mètres. L'un des spéléologues, Bidegain, qui n'a jamais connu Marcel Loubens, s'apprête à dégager le container.



VINGT heures durant, Bidegain assume seul la tâche de guider le container, que coince chaque saillie du roc. Le fuséau d'aluminium tourbillonne, rebondit sans cesse contre la paroi, fendant le courageux garçon ! Enfin, le 5 août, à 15 h, 10, dix paysans, venus d'un village proche, hissent le container hors du gouffre. Bidegain, à demi-paralysé d'épuisement, s'évanouit...

Deux ans et trois jours après avoir pris Marcel Loubens, le gouffre de la Pierre Saint-Martin l'a rendu à ses amis.

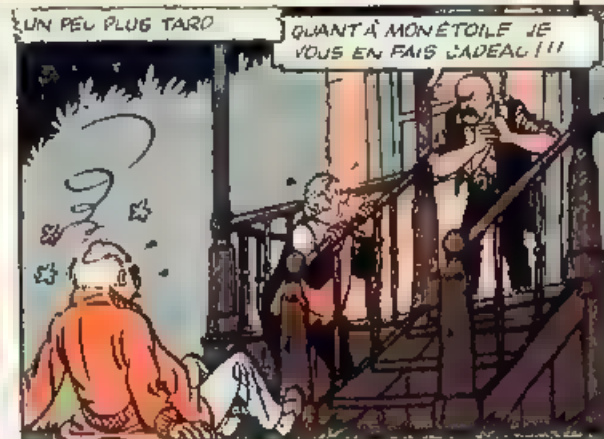
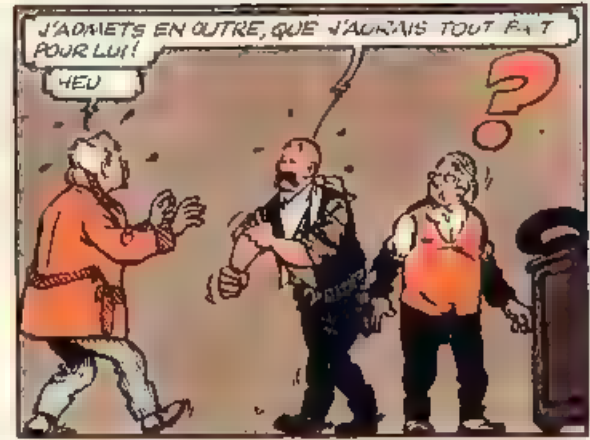
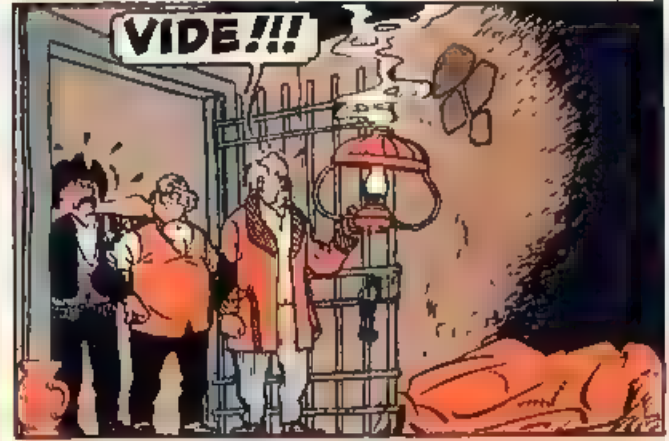
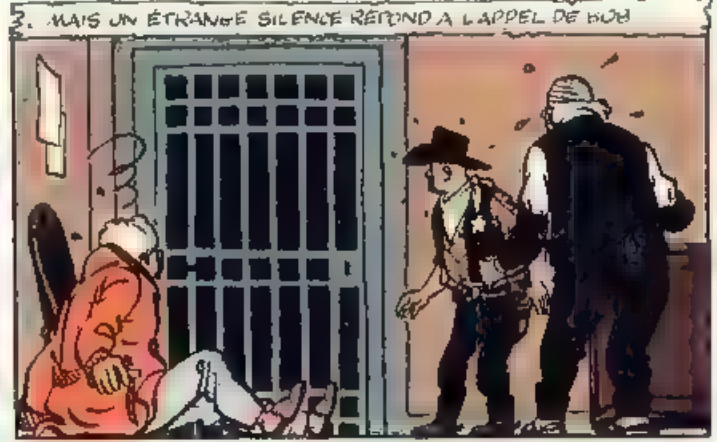
R. LELOUP

LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Dog Bull défend comme il peut son adjoint Kid Ordinn, que les habitants de Wood City prennent pour un voleur



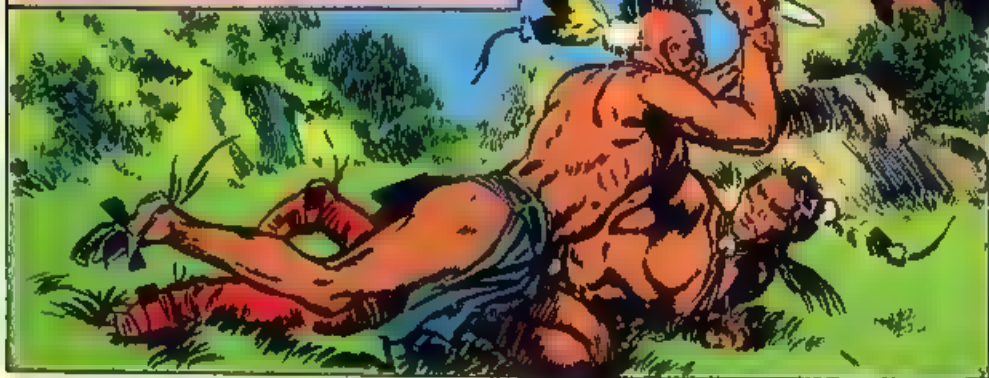
Dog Bull et Kid Ordinn se feront rire aux larmes dans « La route d'acier »



L'Île de t

Harald et Tuskarora sont partis à la recherche des Vikings capturés par les Mohawks.

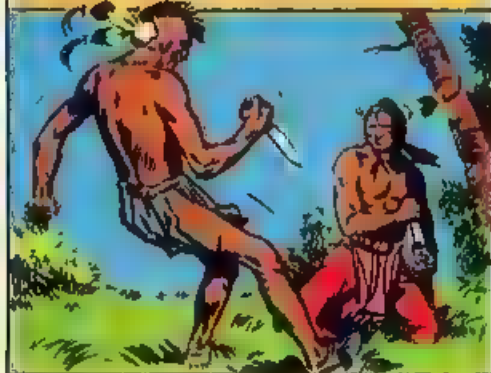
COMPLÈTEMENT SURPRIS, TUSKARORA ROULE SUR LE SOL. LES DEUX PEAUX-ROUGES LUTENT EN SILENCE, FAROUCHÉMENT.



MAIS SUR UN PROMONTAIRE ROCHEUX S'ÉLEVANT À UNE COURTE DISTANCE, UN PUMA FEMELLE SE DRESSE EN GRON-DANT SOUDEMENT.



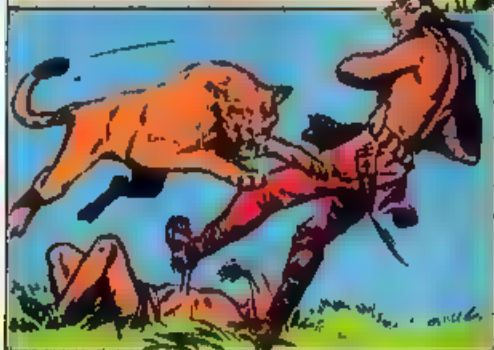
AU MÊME INSTANT, LE FILS DE CAYUGA PARVIENT À REPOUSSER SON AD-VERSAIRE ET À DÉGAGNER.



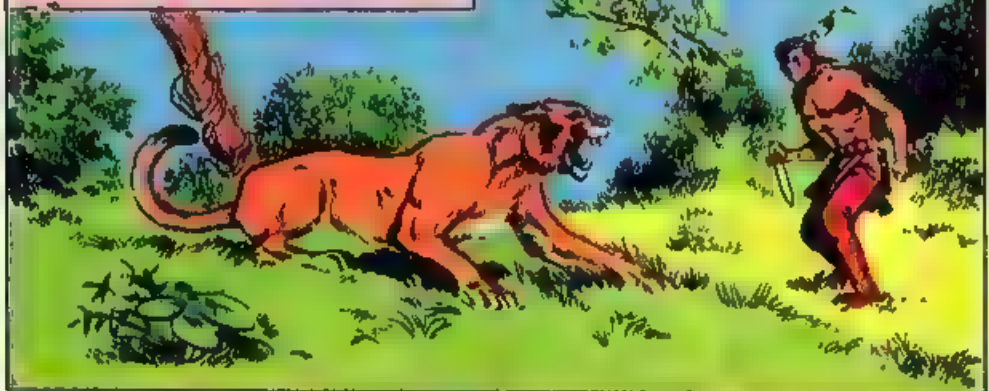
C'EN EST TROP POUR LE FAUVE QUI, CROYANT SA PROGENITURE EN DAN-GER, BONDIT AVEC UN APPRÊT RAU-QUÉMENT.



EN UN ÉCLAIR, LE MOHAWK EST REN-VERSE, LA NUQUE BRISÉE. TUSKARO-RA N'A QUE LE TEMPS D'ÉVITER LE SECOND BOND DU FÉLIN.



DÉCOUVRANT SES CROCS LUBANTS LE PUMA S'APPRÊTE À BONDIR.



MAIS À CE MOMENT PRÉCIS...



IL ÉTAIT TEMPS DE CROIS!



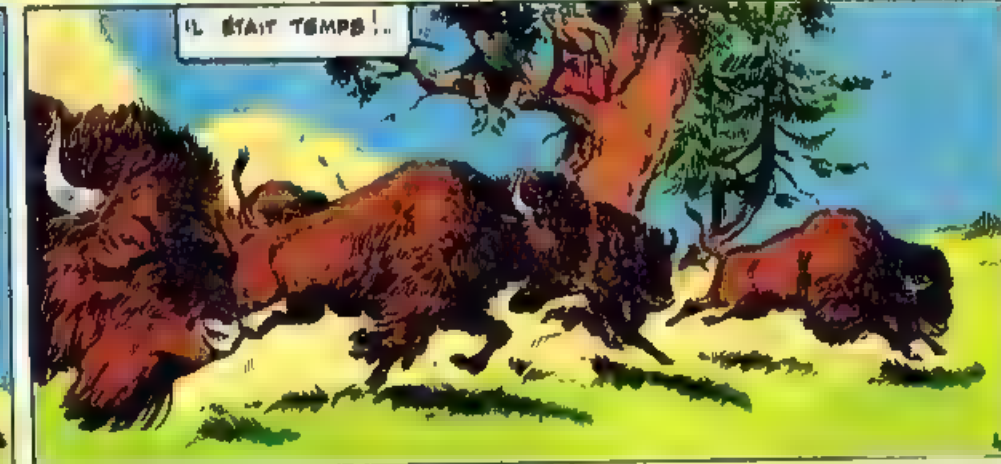
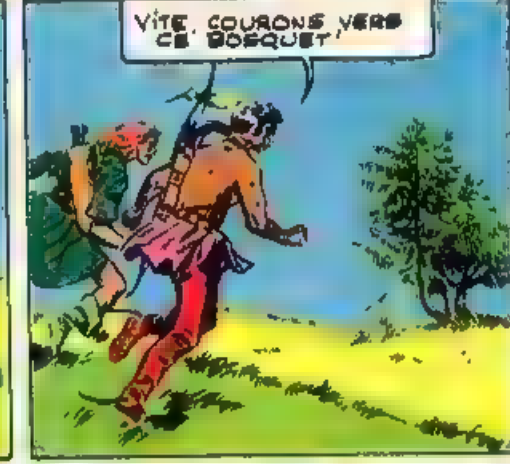
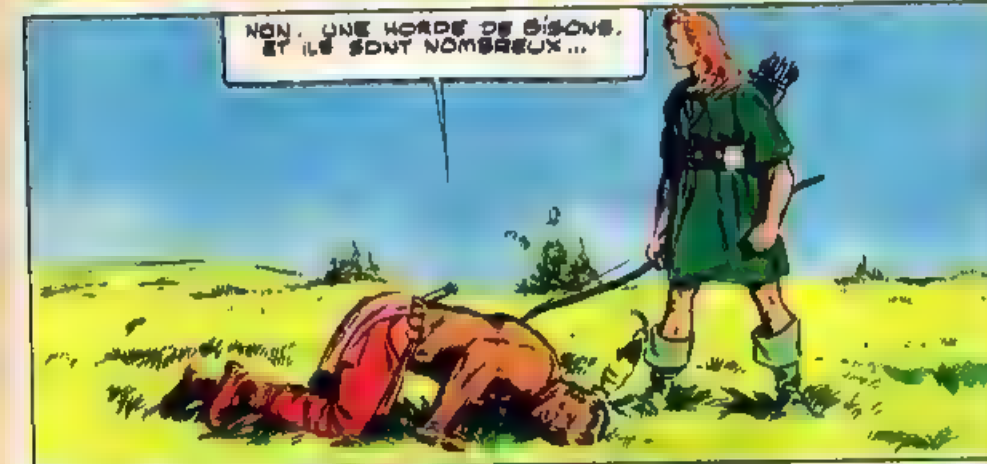
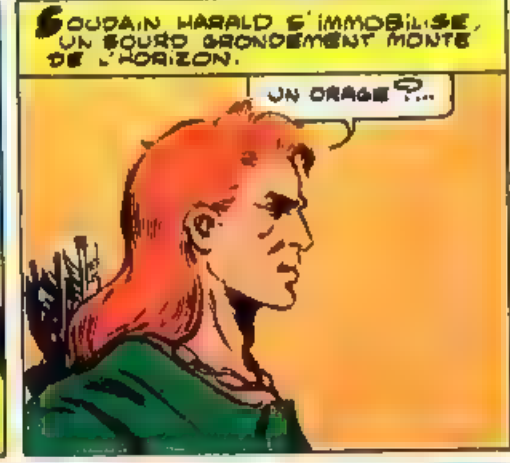
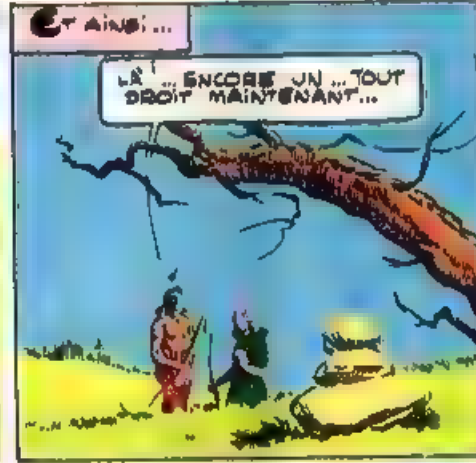
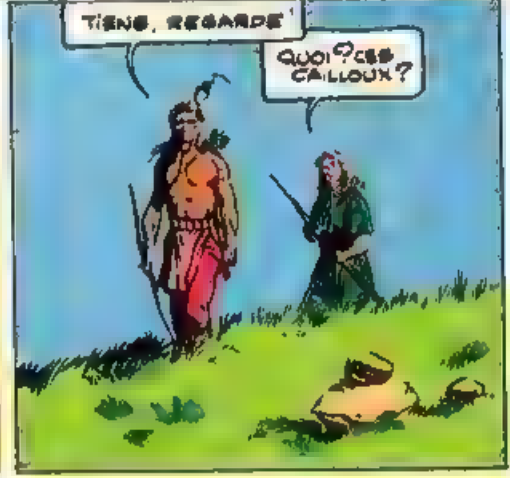
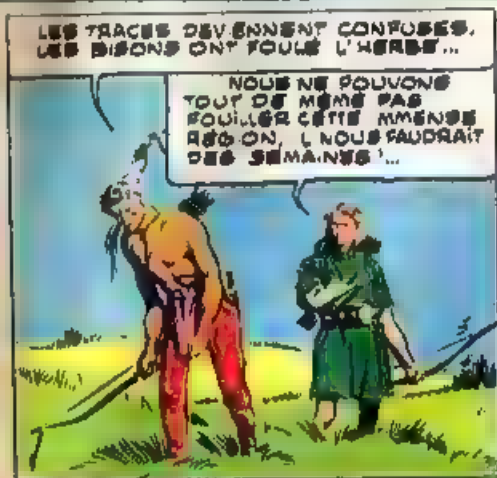
PLUS DEUX HEURES PLUS TARD, LES DEUX HOMMES DÉBOUCHENT DANS UNE VASTE PLANE PARSÉMÉE DE BOQUETEAUX.



LE TERRITOIRE DE CHASSE DES MOHAWKS... ET LE GIBIER ABONDE SI D'EN JUGER PAR CE SIGNE!

La Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN



(A suivre.)



LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Buster Webb est retourné à Norfolk. Il veut découvrir l'identité du chef du gang qui convoite la statuette de Bouddha.



Roman d'aventures inédit par Yves DUVAL

Illustrations de Edouard AIDANS

CHAPITRE VII

OU LI-FANG JUSTIFIE QU'IL EST LE ROI DE L'ADRESSE

SITUÉS en plein centre, les « Variétés » étaient le plus grand music-hall de la ville. Pour se ménager une entrée dans les coulisses, Buster Webb fit l'acquisition, chez le fleuriste voisin, d'une superbe corbeille de roses écarlates qu'on lui emballa avec art dans un vaste papier parcheminé.

Le jeune homme se présenta à l'entrée des artistes « C'est pour la vedette... » fit-il, en exhibant ses fleurs sous le nez du concierge. Et, comme s'il eut été un garçon-livre, il pénétra d'autorité, en même temps qu'une demi-douzaine d'acrobates qui s'engouffraient en riant. Buster monta l'escalier qui menait à l'étage, c'est-à-dire au niveau de la scène. Là, il se débarrassa de sa corbeille qu'il posa dans un coin et commença à inspecter les affichettes apposées sur les portes des loges. « C'est qu'il y en a des portes ici ! fit-il. Où peut bien nicher mon sympathique petit Chinois ? »

COMME il allait entiler le corridor latéral, il aperçut tout à coup, adossé au mur du fond, un homme en veston à carreaux, un feutre gris rabattu sur les yeux, qui fumait nonchalamment une cigarette. Pas d'erreur ! Cette carrure en armure à glace... c'était Jim, l'homme de main de Nel Molsen.

Craignant que l'individu ne l'ait reconnu, Buster battit précipitamment en retraite, tourna le coin du couloir, et se jeta dans la première porte qu'il rencontra. Par bonheur, cette pièce était un vaste débarras pour accessoires, encombré d'objets les plus hétéroclites. Le jeune homme dévissa rapidement l'ampoule électrique, puis se glissa derrière une pile de malles et de valises. Il entendait aller et venir dans le corridor. Était-ce Jim qui cherchait après lui ? Un long moment il attendit, le cœur battant. Enfin, retentit une sonnerie aigrelette. Une voix cassée cria : « En scène ! » Et ce fut une galo-pade folle dans le couloir, tandis que l'orchestre attaquait la marche d'ouverture.

Quand il lui parut que le couloir était vide, Buster se risqua à sortir de son débarras. Guidé par le son de la musique, il gagna le bord du plateau, se mêla un instant aux machinistes affairés, pour finalement se coller contre un penarillon du décor, à côté du pompier de service, qui le prit pour un employé du théâtre. Ainsi dis-

muté, il assista à une exhibition de chiens savants, aux exercices de désarticulation de l'homme serpent et au tour de chant d'un comique-fantaisiste. Le présentateur annonça ensuite dans son micro : « Et voici pour suivre : Li-Fang le roi de l'adresse ! »

— Enfin, mon homme ! se dit Buster. Son numéro terminé. Je

n'aurai qu'à le suivre jusqu'à sa loge.

Véritablement comme lanceur de couteaux, le petit Chinois était d'une extraordinaire dextérité. Non seulement il encadrât de ses projectiles acérés la mince silhouette de sa partenaire, mais encore il vous coupait en deux une carte à jouer ou une cigarette tenue entre les lèvres ! C'était à vous donner le frisson !

Par trois fois, les braves enthousiastes du public rappelaient sur scène l'habile artiste. Maintenant le rideau était retombé pour de bon. Tandis que les accessoiristes amenaient les trempins destinés aux cascadeurs du numéro suivant, Li-Fang s'était mis en devoir de retirer les couteaux demeurés fichés dans la planche qui lui servait de cible. Déjà Buster allait s'avancer vers lui, quand il sentit dans ses reins un petit objet rond et dur qu'une main inconnue appuyait avec insistance. Il tourna la tête : c'était le grand Jim, collé tout contre lui, dans son dos.

— Cette fois je te tiens, souffla-t-il. Avance... Marche devant moi, sans un geste, sans un mot.

Prudemment, le gredin avait poussé Buster derrière les décors, tout au fond du plateau

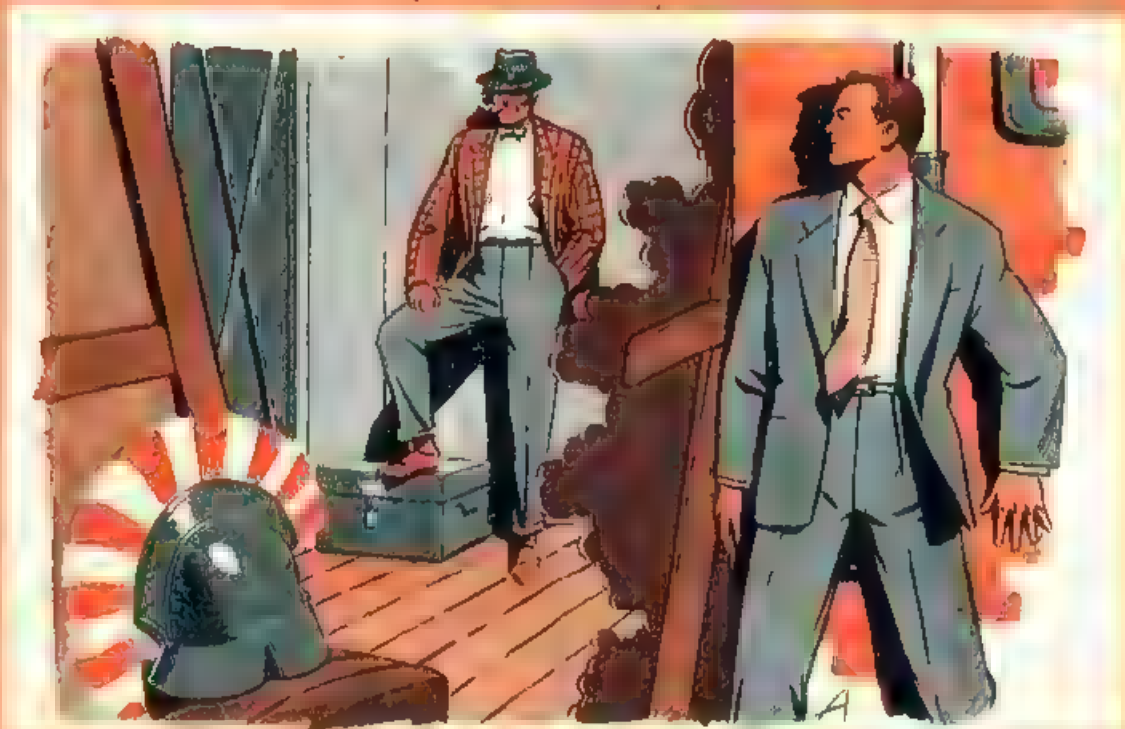
absolument désert en cette partie. Là, un petit escalier de fer montait vers les cintres et la passerelle qui longe la frise.

— Allons... monte !

Toujours sous la menace de l'arme braquée entre ses omoplates, le jeune homme avait posé le pied sur la première marche, quand il entendit un corps lourd s'affaler derrière lui. Le gangster grinait, assommé. Il avait reçu sur la tête un petit sac de sable formant contrepoids à l'un de ses nombreux rideaux intermédiaires qu'en termes de théâtre on nomme « taps ». Buster se demandait encore ce qui était arrivé, quand le Chinois le saisit par la main et l'entraîna vivement vers sa loge.

— Vous voyez que le lancer du couteau peut venir bien à point pour trancher à cinq mètres une cordelette ! Il était temps que j'intervienne... Le gaillard vous aurait fait passer un mauvais quart d'heure. Mais aussi quelle folie de vous risquer ici ! Ignorez-vous que ce théâtre est un tref de Nel Molsen ?

— Je sais, fit Buster. Mais : fallait absolument que je vous parle, et je ne savais pas d'autre endroit pour vous atteindre. C'est la seconde fois que vous me sauvez la vie et que vous me traitiez mieux qu'en ami...



— C'est naturel. Je déteste Molsen et sa bande. Pour eux, je ne suis qu'un petit domestique jaune. Vous comprenez que j'aie plaisir à les contrarier à chaque occasion.

— Qu'a fait Molsen quand il a constaté que j'avais disparu du placard de son appartement ?

— Il est entré dans une fureur terrible. Mais j'ai habilement tiré mon épingle du jeu. J'ai évidemment soutenu que je n'y étais pour rien et que c'étaient ses gens qui avaient dû mal fermer la sûreté...

— Admirable ! Vrai, Li-Fang, vous êtes un type épatant ! J'aurais été navré que vous ayez eu des ennuis à cause de moi.

— Vous étiez venu pour me parler, disiez-vous ?

— Oui. J'aimerais que vous m'aidiez encore. Je crois que vous êtes le seul à pouvoir me rendre un immense service.

— Volontiers, si c'est en mon pouvoir. Et lequel ?

— Comme domestique de Nel Molsen, vous devez plus ou moins connaître ses activités, les gens qu'il fréquente. Il paraîtrait, voyez-vous, que malgré les apparences, Molsen n'est pas le véritable chef de la bande.

— Dites donc, vous n'auriez pas des antécédents avec la police, vous ?

— Aucunement. J'ai simplement été chargé par un certain monsieur Igor de venir à Norfolk recueillir, d'un nommé Foster, une statuette de Bouddha qui appartient à Igor et à laquelle il tient beaucoup.

— Cet Igor, vous le connaissez ?

— Je ne l'ai vu qu'une seule fois. Ça m'a l'air d'un original. Un collectionneur peut-être. Bref, Igor voudrait savoir maintenant qui est le chef des gens qui l'em pêchaient de récupérer son idole. Si vous pouvez m'aider à découvrir ce dernier, je gagnerais vingt-cinq mille dollars... Et naturellement, je ne vous oublierai pas.

Li-Fang ouvrait déjà la bouche pour répondre, quand des pas précipités retentirent dans le corridor. Ils s'arrêtèrent devant la loge dont la porte fut secouée de violents coups de poing.

— Ouvrez tout suite !... Mais ouvrez donc Li-Fang !

— Molsen et Jim ! murmura Buster Webb. Cette fois, je suis perdu !

Déjà le Chinois avait saisi Buster par les épaules, tandis qu'un sourire plissait ses petits yeux inquiétants.

La semaine prochaine :
OU BUSTER WEBB EST DANS LE BAIN

UN SPLENDIDE VELO
AJAX



TINTIN VOUS EN OFFRE VINGT ET, EN TOUT, PLUS DE 2.000 PRIX MAGNIFIQUES. POUR CELA, PARTICIPEZ A NOTRE GRAND CONCOURS (voir pages 14 et 15)

LE TIMBRE TINTIN



Toselli

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

**VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI**

NOS CADEAUX

	Points
GEOGRAPHIE DE BELGIQUE La première collection vous présente en magnifiques photos-couleurs le sol, les cours d'eau, les paysages, l'agriculture de notre pays. Tome I : 8 séries de 10 chromos Par série	50
La deuxième collection vous offre une étude complète des ressources de la Belgique. Commerce, industries, voies de communication etc. Huit séries de 10 chromos chacune sont disponibles. Par série	50
N.B. — Des CHROMOS SEPARÉS peuvent être obtenus en échange de 5 points par petit chromo (7 x 9 cm), 10 points par grand chromo (9 x 12 cm). Ceux qui commanderont en une fois les 30 grands chromos d'un album, les obtiendront pour 200 points seulement.	
DECALCOMANIES TINTIN : cinq carnets nouveaux Par carnet	50
PAPIER A LETTRES TINTIN : Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un écusson TINTIN Par pochette	100
CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :	
AVIATION (Origines à 1914). — Toute l'histoire des « Pionniers » de l'air. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format Par série	100
AVIATION (Guerre 1939-1945). — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format Par série	100
AUTOMOBILE (Origines à 1900). — Diligences à vapeur, premiers moteurs à explosion. L'histoire de la naissance de l'auto. 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format Par série	100
MARINE (Origines à 1700). — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif radeau jusqu'aux voiliers du XVII ^e siècle. Dix séries disponibles. Par série	100
AEROSTATION — 4 séries disponibles Par série	100
LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE : Disponibles dix séries de 5 magnifiques reproductions en couleurs (21 x 27 cm) Par série	200
LE PORTEFEUILLE TINTIN	200
LE PORTE-MONNAIE TINTIN	200
LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON	200
LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS	500

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T. 24, rue du Lombard, Bruxelles.
ou échange-les dans n'importe quel Grand Magasin à « L'INNOVATION »

CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTION

LE GEAI

EST-IL un oiseau plus facilement reconnaissable ? Son plumage d'un gris vineux et le quadrillage bleu de ses ailes ne permettent guère de le confondre avec d'autres oiseaux.

Hôte des bois de chênes, le geai recherche les faines et les glands.

CET oiseau possède une curieuse façon d'assimiler le fruit du chêne. Il avale d'abord plusieurs glands (jusqu'à 8) qu'il garde dans son gosier. Sous l'action de la chaude humidité qui y règne, les glands se détrempent. L'oiseau cherche alors un endroit tranquille, rend sa réserve, la décortique et la consomme. Une telle provision n'est pas sans alourdir considérablement notre gourmand. Aussi, poursuivi par un ennemi, se hâte-t-il de s'alléger en régurgitant dans sa fuite tous les glands avalés !

Il construit son nid au moyen de petits branchages fourchus dont il obstrue les interstices avec de l'herbe et de fines racines. Vers la mi-avril, la femelle y dépose généralement cinq œufs verts, parfois teintés de bleu. Les parents couvent à tour de rôle un peu plus de deux semaines. Ils participent tous deux à l'alimentation des jeunes, faisant à l'occasion preuve d'un grand courage pour les défendre de leurs ennemis.

Les petits demeurent environ trois semaines au nid puis ils partent vers la vie où la sollicitude des parents les accompagne jusqu'à l'hiver.

Il est très agréable de garder un geai en captivité s'il a été pris au nid. Il prend les poses les plus comiques ; intelligent à l'extrême, il parvient à siffler de petits airs et à répéter quelques mots. Il peut imiter les cris et les bruits qui lui parviennent : le miaulement d'un chat, l'aboïement du chien, le gloussement des poules, le hennissement du cheval. Il imite à la perfection le bruit d'une scie et le tic-tac d'une horloge.

Quant à la sombre réputation de pillleur de nids qu'on lui a faite, elle est fortement exagérée. Ne dites pas non plus « Noir comme geai » car c'est « Noir comme jais » qu'il faut dire...



TOI QUI REVAIS DE CREER

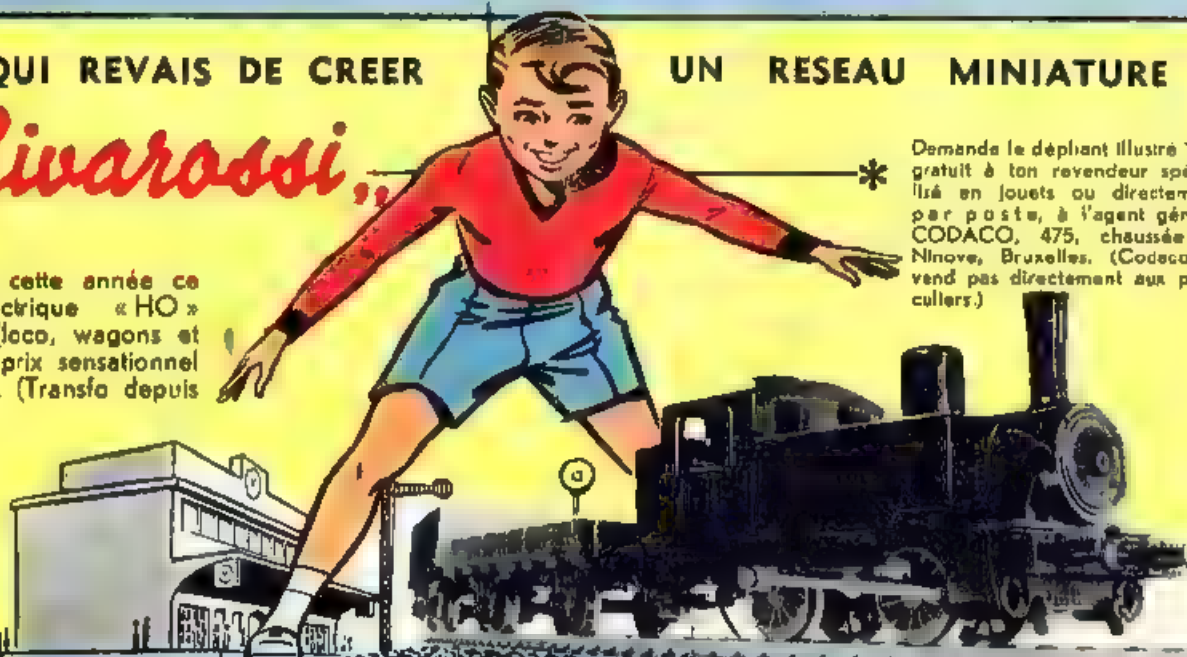
UN RESEAU MINIATURE !

"Rivarossi"

a réalisé cette année ce train électrique « HO » complet (loco, wagons et rails), au prix sensationnel de 450 F. (Transfo depuis 290 F.)



Demande le dépliant illustré 1956 gratuit à ton revendeur spécialisé en jouets ou directement, par poste, à l'agent général CODACO, 475, chaussée de Ninove, Bruxelles. (Codaco ne vend pas directement aux particuliers.)



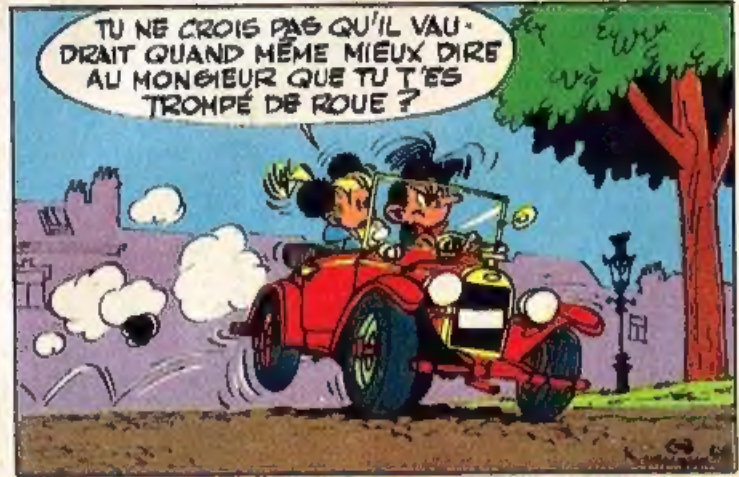
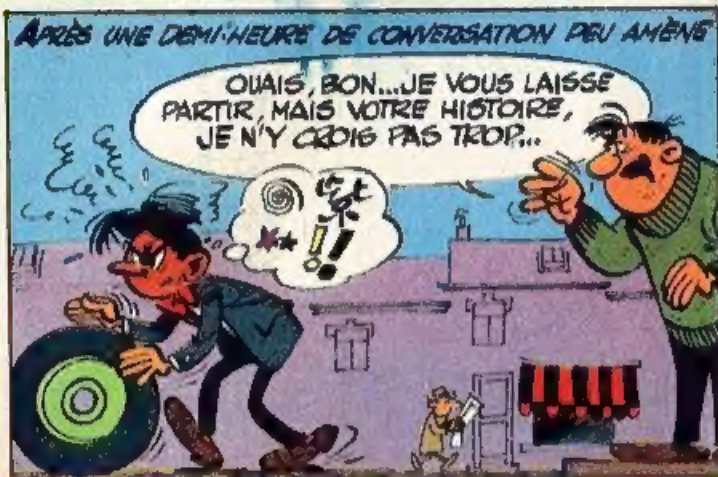
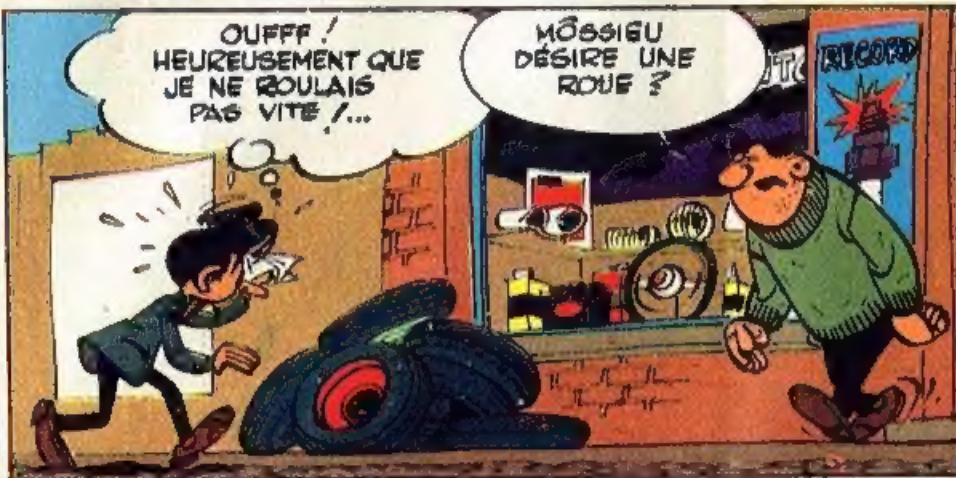
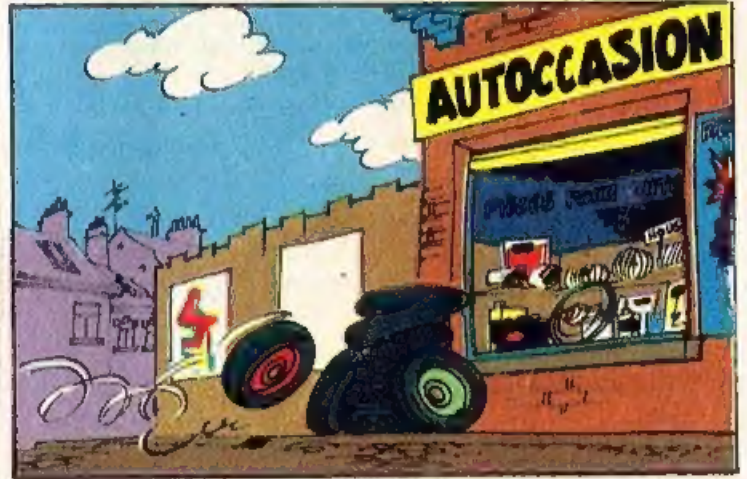
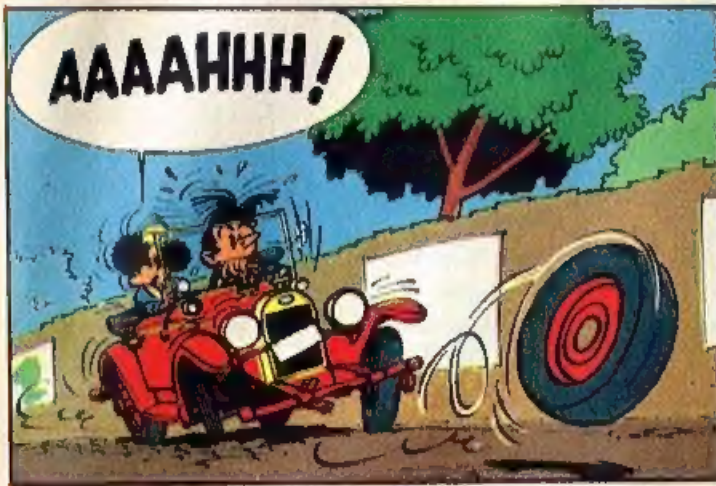
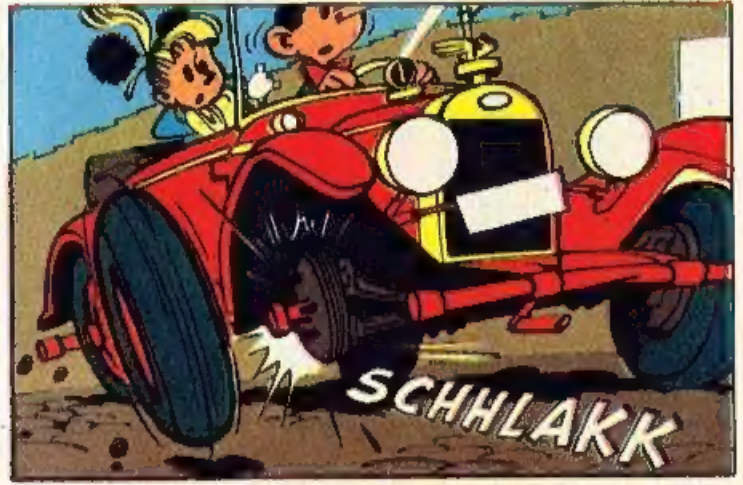
me
affai,
er con
cor, à ce
vico, qui
ployé du th.

Philippe



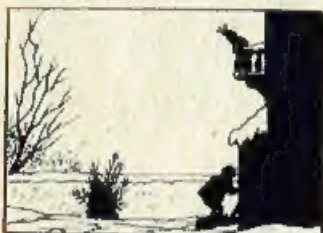
Modeste et Pompon

PAR Franquin





BIG BEN, la célèbre horloge de la Tour du Parlement, à Londres, qui a sonné tant d'heures historiques (sans compter celles qui scandent les épisodes dramatiques de « La Marque Jaune ! ») était silencieuse depuis deux mois : elle avait besoin d'être réparée et remise à neuf. C'est chose faite maintenant, et de nouveau les notes graves de son carillon rythment les émissions de la radio britannique. Sur notre photo : un horloger terminant les travaux de réparation de l'horloge géante.



DIX-NEUVIÈME LEÇON

I. — TEXTE

- 1 On this picture we see Riri on the balcony and a thief.
- 2 It is very late, it is night.
- 3 The thief tries to open the door.
- 4 Riri looks at the thief.
- 5 Is Riri afraid of the thief?
- 6 There is much snow on the wall.
- 7 Riri's dog is not on the balcony.
- 8 It plays in Riri's bed-room with its ball.

III. — VOCABULAIRE

to see	= voir
the picture	= l'image
late	= tard
the night	= la nuit
to try	= essayer
he tries	= il essaie
to open	= ouvrir
to look at	= regarder
to be afraid of	= avoir peur de
the wall	= le mur
the dog	= le chien
to play	= jouer
the bed-room	= la chambre à coucher
the ball	= la balle

V. — CORRECTION DE L'EXERCICE No 18

- 1 Is Riri on the balcony?
- 2 Is it warm in Summer?
- 3 What is the third (3rd) month of the year?
- 4 May is not the sixth (6th) month of the year.
- 5 How many days are there in February?
- 6 It freezes in Winter.
- 7 Forty-seven, fifty-four, sixty-two, seventy-five, eighty-six.
- 8 Twenty-four, thirteen, thirty-five, forty-one, ninety-eight.

APPRENNONS

L'ANGLAIS AVEC
LE PRINCE RIRI

* * *

II. — PRONONCIATION

- 1 Onz vix pikché wi si Riri onz his bôlkem énd é jil.
- 2 Il iz vên lât, il iz nait.
- 3 Vê il traiz tou ôpân ve dô.
- 4 Riri louks ât ve jil.
- 5 Iz Riri âtréid ov ve jil?
- 6 Vêé iz moutch anou onz ve wât.
- 7 Ririz dog iz not onz vè bôlkem.
- 8 It pleiz inn Ririz bédroom wiv its bál.

IV. — GRAMMAIRE

He tries : il essaye, to try : essayer.
He plays : il joue, to play : jouer.
Les mots terminés par **Y** précédés d'une consonne changent cet **Y** en **IE** lorsqu'on doit ajouter quelque chose.

Exemple

to try — he tries.
twenty — twentieth.
mais, to play — he plays, car ici **Y** est précédé d'une voyelle.

VI. — EXERCICE No 19

- 1 Le voleur n'est pas sur le balcon avec Riri.
- 2 Riri essaye de voir le voleur.
- 3 Riri joue seul sur son balcon.
- 4 Riri n'a pas peur du voleur.
- 5 Est-ce que le chien de Riri a peur du voleur?
- 6 Nous sommes en hiver, il fait très froid?
- 7 L'essaye de voir où est le voleur.

TINTIN -

UN NEZ
QUI RAPPORTE

JEAN CARLES, de Grasse (dans le Midi de la France), détient un record assez extraordinaire : il peut, à l'odorat, différencier six cents essences de fleurs différentes.

Après celui de Cléopâtre (considéré comme un monument de l'histoire) son nez est le plus célèbre du monde.

Jean Carles a le nez assuré pour la bagatelle de 100.000.000 de francs (français, bien entendu).

UN BEL EXPLOIT

UNE jeune fille de seize ans et un petit garçon de trois ans tombent à l'eau. Ils se seraient probablement noyés, si Peter Hutchins n'avait immédiatement plongé pour les ramener sains et saufs sur le rivage.

Il fallait bien que je me dévoue, a déclaré le sauveteur, puisqu'il n'y avait personne en vue.

Ce geste prend toute sa signification lorsqu'on sait que Peter Hutchins est âgé de nonante-deux ans!

UNE PETITE
MERVEILLE

HAUTEUR 13 CM

Croissant (25 fois), ce microscope en métal, précis et d'une netteté parfaite, vous fera découvrir le monde de l'infiniment petit. Cet appareil scientifique vous instruira en vous amusant. Indispensable aux étudiants, écoliers et à ceux qui s'intéressent à tout ce qui échappe à l'œil nu. Contre remboursement 195 F. + 8,50 de frais postaux ou contre versement de 195 F. à notre C.C.P. 447.83.

Pour les commandes par correspondance :

WONDER

Dépt Y.K.

3. SQUARE DE LA FREGATE, 3
BOITSFORT-BRUXELLES

Pour la vente directe : 277, rue du Noyer, Bruxelles 4. Tél. 34.82.54.

EN CAS DE NON SATISFACTION,
REPRISE ENDEANS LES CINQ
JOURS.

NOUVELLES EN

● On prévoit que d'ici cinq ans, il ne faudra pas plus de deux heures pour effectuer le parcours Paris-New York à bord d'un avion-fusée. Les formalités douanières et le trajet vers l'aérodrome prendront donc plus de temps que le voyage proprement dit, ce qui est déjà le cas pour Paris-Londres.

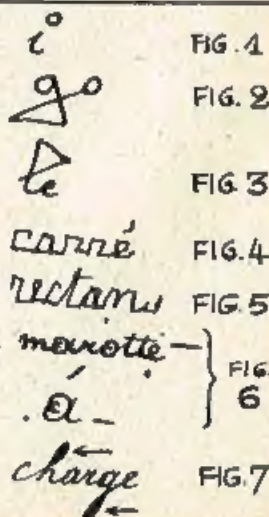
LES MERVEILLES

QUELQUES FIGURES SIMPLES

AVANT de commencer la visite des lettres de l'alphabet, tu trouveras ici quelques figures normales dans l'écriture.

Le rond est introuvable dans notre calligraphie, parce qu'il est la signature des purs esprits, tandis que nous sommes composés de corps et d'âmes. Celui qui les dessine aime le merveilleux. Il décrit des choses imaginaires, des fées et des gnomes. (Fig. 1.)

LE TRIANGLE remplace parfois les boucles du g. (Fig. 2). C'est la marque du garçon qui gèle à tout, TOUCHE A TOUT, et se dépense dans toutes les directions. Il court trois lieues à la fois, sans jamais aller au fond des choses.



MONDIAL

TROIS MOTS ...

● Une église d'un style particulier va être construite près de Milan : elle sera entièrement en verre !

● Il est question d'éditer, à Londres, un « Manuel des Injures ». Cet ouvrage intitulé comporterait deux mille épithètes, classées par ordre croissant « d'importance » !

DE TON ECRITURE

LES « 1 » TRIANGULAIRES (fig. 3) peuvent comme une mécanique : ils sont **SOMNAMBULES**.

Certains adultes font leurs **LETTRES CARRÉES** (fig. 4). En toute occasion ils **Y VONT CARRÉMENT**, sans s'inquiéter « du tiers ni du quart ».

LES ECRITURES RECTANGULAIRES (fig. 5) vers le haut ont déjà plus de dignité et de **NOBLESSE** (comme par exemple les fenêtres de style Louis XIII — au Louvre), mais elles sont raides, **RIGIDES**.

Enfin les **POINTS POSÉS INCITILEMENT** (fig. 6) sur le papier annoncent des idées fixes. Les tirets inutiles appartiennent **AUX MANIAQUES, AUX PREOCCUPES, AUX INQUIETES** — et les **COURBES INUTILES** annoncent (fig. 6) **UNE MAROTTE**.

Et pour finir, auscultons **LA POCHADE** (fig. 7). Ce pâté qui encombre l'intérieur des boucles ou des ellipses. Elle annonce **UNE FATIGUE DE L'ORGANISME** que les médecins nomment : une stase. Le corps et **LE CŒUR** n'en peuvent plus.

EN ARCTIQUE : AUTOMATION

UNE nouvelle machine, contrôlée par un seul homme, et capable de creuser les fondations de pistes d'aviation dans la glace, a été expédiée à la station Pôle Nord 6, l'observatoire flottant installé dans l'Arctique par l'U.R.S.S.

BON APPETIT



NOUS savions que les Américains se nourrissent en majeure partie de conserves, mais nous ignorions que c'était à ce point. On vient de préciser que la vente des produits alimentaires de conserves aux Etats-Unis s'était accrue au cours des cent dernières années de 1100 %, et qu'elle était passée de 50.000.000 de boîtes à 625.000.000 !

TOUJOURS PLUS DE CONFORT

LES hôtels de New York vont faire cette année un très grand effort pour attirer et retenir la clientèle. Ils vont dépenser plus de 150 millions pour assurer à leurs établissements un confort inédit.

Tous les hôtels new-yorkais, dignes de ce nom, disposeront d'un conditionnement d'air, avec conduit chauffant pour l'hiver et souffleur d'air frais pour l'été. De plus, ils auront la télévision en couleur !



Une **VRAIE** tente d'indien sioux pour 195 frs. ...

La tente de la tribu pour la danse du scalp. Le tout peut être installé dans un coin de l'appartement ou au grand air.

Magnifique, en couleurs vives et durables. Des heures de joie saine, seul ou avec des amis.

La tente se démonte en un clin d'œil et se range à l'intérieur du totem. Vous l'obtiendrez du fabricant à un prix extraordinairement bas.

Bon de commande cadeau

Expédiez-moi immédiatement avec garantie de reprise si je n'étais pas satisfait : tente lepreux d'indien Sioux 185 F. (h. 1 m 50 x cir. 4 m) ... tente grand chef 285 F. (h. 1 m 75 cir. 5 m) ... Idem tente luxe, superbe jaune-orange 345 F.

... totem de la tribu 79 F.

... Coiffure à plumes (Grand Sachem) 55 F. (long. 60 cm)

Joignez votre cadeau, la hachette décorée du Grand Bison Noir.

A retourner à **L'ARTEN**, R. de Genève, 496, Bruxelles 3

Tél. 15.68.71

NOUVEAU

Des miniatures passionnantes en alliage moulé. Sans égal pour le réalisme. De construction robuste. Des couleurs vives. Plus de 150 modèles dans la série. Additions régulières de nouveautés.

Ecrivez aujourd'hui pour obtenir le nouveau catalogue illustré décrivant ces jouets renommés.

FABRIQUES EN ANGLETERRE PAR MECCANO LTD.



Dinky Toys No. 706 Quadrimoteur Vickers Viscount



Dinky Toys No. 626 Ambulance Militaire

DINKY TOYS

Agent Général

P. Fremineur, Service 19 Rue des Bogards 1, Bruxelles

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

ETES-VOUS SYMPATHIQUE ?

10 OUI : Vous êtes sympathique à tous ? Que pourrions-nous ajouter, sinon que vous nous l'êtes aussi et que nous souhaitons vous le voir rester toujours, ce qui ne dépend évidemment que de votre attitude.

7 A 9 OUI : Vous avez certainement l'air bienveillant pour que l'on fasse aussi souvent appel à vous. Quels sont les rares points à renforcer, pour autant que cela dépende de vous ?

4 A 6 OUI : Vous n'êtes pas sympathique à tous ? Consoléz-vous. On ne saurait plaire à tout le monde. Tâchez au moins de garder l'amitié de ceux qui vous jugent tel.

1 A 3 OUI : Hum ! Votre entourage doit avoir des raisons pour éprouver de l'antipathie ou de l'indifférence à votre égard. Soyez plus aimable, plus compréhensif, employez l'arme si efficace du sourire et tout ira mieux.

ZERO : Auriez-vous l'air rébarbatif, monsieur ? Quelle idée ! Allons, un petit sourire. Là ! Vous voilà déjà beaucoup plus sympathique. Vous voyez que ce n'est

pas très difficile. Guettez toutes les occasions — elles sont multiples — de faire plaisir et refaites donc ce test dans six mois. Je suis sûr que vous aurez gagné des points !

MOTS CROISES

Horizontalement : 1. Ecouter. — II. Va. — Alma. — III. Ame. — Op. — IV. Sportif. — V. Iela. — Ré. — VI. Ores. — Et. — VII. Na. — Emeu. — Verticalement : 1. Evaison. — 2. Campers. — 3. Eole. — 4. La. — Rase. — 5. Hét. — 6. Empirée. — 7. Ra. — Fétu.

REBUS

LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES (le grand - deux dou - l'heure - son - muette).

GRILLE A COMPLETER
VOLER DE SES PROPRES AILES (grâce à : avoue - ailes - aride - isere - esai - après - robes - pares - sille - lres)

ENIGME

L'acroc.

MOT CARRE

B O U E
O U R S
U R S S
E S S E

LE SAVIEZ-VOUS ?

— Une peintresse.
— L'arrière-petit-fils.
— Oui, car ce mot signifie : qui a deux cornes, et aussi : de forme bizarre.
— C'est un instrument de musique à cordes pincées, du genre luth.

L'hebdomadaire **TINTIN** est édité par les Editions du Lombard, 32, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1989.18. 11^e année.
Rédacteur-Directeur : Raymond Leblond, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles.
Rédacteur en chef : André D. Ferys. Impression : Imprimeries C. Van Corbeil, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.
Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Leopoldville (C.B.).
France : DARGAUD S. A., 60, Champs-Élysées, Paris 15.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Jean-Sébastien, Lausanne.
Hollande : G. B. RAAT, Singer 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger	Congo belge	Canada
A. 100 frs	95 F.	105 F.	—	\$ 2,00
B. 100 frs	180 F.	205 F.	—	\$ 4,00
C. 100 frs	350 F.	400 F.	—	\$ 7,00

Tout est contrôlé par



Régie publicitaire : **PUBLISAT**

14-10-5



A l'hôtel Bristol, le nom du général Alcazar est inconnu...

